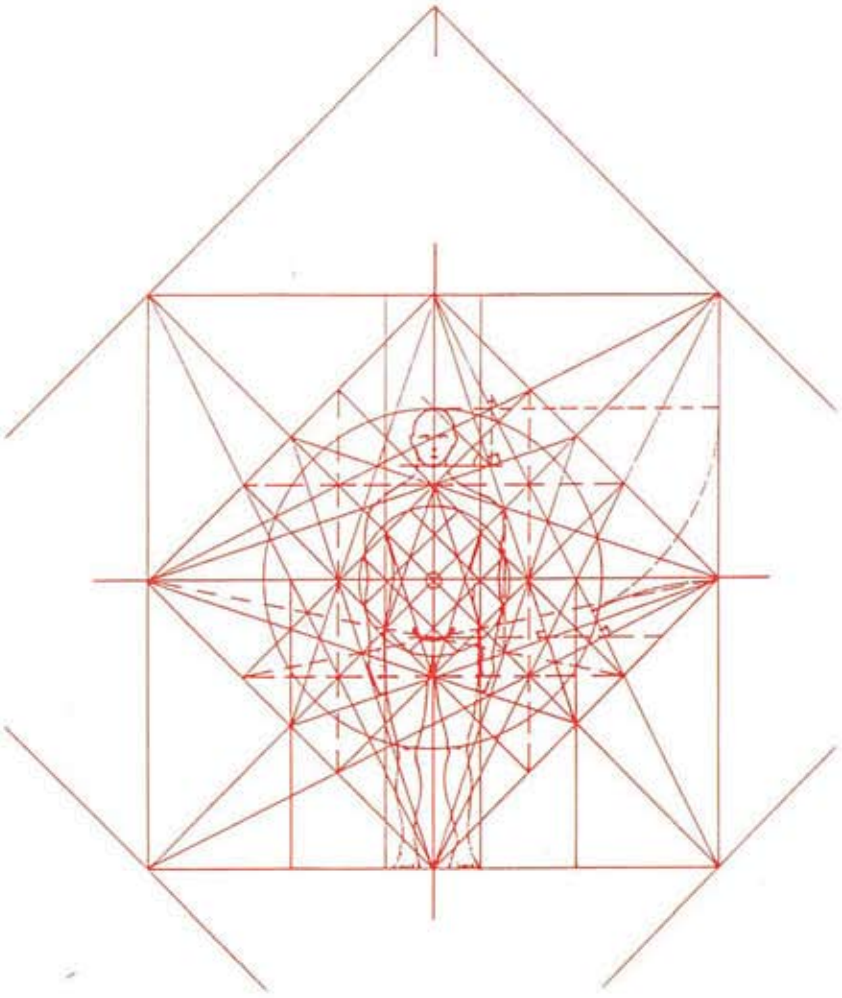
REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

Fondamentale

N° 14

Juin 1997



France 55 FF ISSN 0980-8825

« L'Homme est la MEsure de tout ECHOse »
PROTAGORAS

Editorial

DIRECTEUR DE
LA PUBLICATION
A.G. CHENIERE
A. ADDED

COMITE DE
REDACTION
PHILIPPE ARRAULT
A.G. CHENIERE
SERGE HENNEMANN
BERNARD MENGUY
ANDRE SABOURDY

EDITEUR
ASSOCIATION ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT DENIS
℗ 01 42 43 05 14

PUBLICITE
℗ 01 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT-DENIS
℗ 01 42 43 05 14

REALISATION
ODILE CHOPLIN
℗ 01 48 23 66 83
FAX 01 48 23 05 84

TOUTE REPRODUCTION
EST INTERDITE
SANS AUTORISATION
PREALABLE

où il est question de la divine CAVALE !

En "HOMME-MAGE" = "Homme-age" à
Monsieur André BOUGUENEC, avec toute ma ....
"RE-CON-NAISSANCE".

"L'Homme est la mesure de toute chose".
PROTAGORAS

En-fourchons la cavale ... que diable !
"L'Homme est la MEsure de toutE CHOse"

L'Homme, le petit : moi, l'égo . toi . il-elle, nous ....
doit-il "se Mesurer" à quoi ? ... à qui ? ... peut-être à ...
ME = MOI = L'EGO = IL-ELLE = LE NOÜS ... LE-QUEL
ordonna (ORdonna) le monde - c'est-à-dire toute chose,
selon :
"La TAILLE, le NOMBRE et le POIDS".

ou, doit-il "prendre la mesure" du MOI à travers ...
TOUTE CHOse ? = TOUT ECHO ce reflet de la
MATERialité.
MATER = TRAME, en REAlité livrée à l'Homme.
"I-Mage" du filet d'un "pêcheur que nous sommes",
(S-hommes) qui ..... lancé par celui-ci .... devient CELUI-LA
qui ..... conSCIENT du DEvenir de l'Homme ...
à .....CRU S'Y FIER ... in FINE à juste
raison ..au COMMENCEMENT des temps.

Car IL s'est livré, se livre, et se livrera à TOUS ...
C(eux) elles qui .... après avoir « PIGÉ" (salut les Co-PAINS !)
sauront ... "au fur et à Mesure" que "faire ... Bonne Mesure"
de leurs peines, joies - VIES et ... AMOUR.

Alors, les mailles du "filet qu'ils sont" finiront
par Detenir (tenir de LUI-MEME) cette "myriade de poissons
d'Argent et d'Or" pailletée de ...
poussières d'ETOILES.

Des TOILES = TRAMES = CANEVAS = TISSAGES ... faits au FIL des NOMBRES. NOMBRES allant "Croissant et Multipliant". N-OMBREUX donc NUMINEUX. Immense et labyrinthique TOILE de FLAGRANCES tissée par cette Aragne = AR-I-ANE, Pénélope aux doigts de fée, qui, sur l'OEUVRE sans cesse renouvelée, sait garder ... "La MESURE, le TON, le SON... l'HARMONIE".

IL-ELLE conNAIT la MUSIQUE !

Mesure qui en latin s'écrit MENSus = par-courir. Or, MENS c'est l'ESPRIT, le Principe Pensant.

PROTAGORAS ne nous dit-il pas :

"C'est par « la Mesure » que l'ESPRIT .. le Principe Pensant

se trouve à MÊ-me

face à lui- mê-ME, d'évoluer en humanité.

C'est par la MULTIPLICITE = X

que se faisant à l'Image de l'Homme,

(donc nécessairement crucifié), il deviendra

"l'Homme Suprême DIEUX".

Alors,

Ami(e)s = AMES (de) I, peut-on encore dire avec la Mathématique "UNIVERS-I-TAIRE" :

soit X l'Inconnue-vérité partielle

ou avec mise à "part-CIEL" !!

ou bien, tel qu' IL est proposé ici :

soit X l'IN-connu ... en guidance

SÛR(e) une vérité = VER(ʃ)-ITÉ globale = GLOBE-AL.

Pour ce faire :

« - cavale ...

- cabale ....

- et ... tu verrAS" !!!

Serge Hennemann

SOMMAIRE

page

- Editorial
- Chronique des Sciences oubliées ..... par Anne-Marie Branca 3
- Chapître du 3ème Tome de l'Histoire de l'Art ..... par Robert Dézélus 5
- Religion solaire et écriture sacrée ..... par Tribune Libre 12
- Intégrité Culturelle ..... par André Bouguénec 19
- Comment faciliter et maîtriser son énergie pour gérer sa santé ..... par Georges Hadjo 22
- Les formes et quelques applications liées au processus dit d'Activation ..... par A.M. Branca 25
- Considération sur la double dimension des planètes ..... par Marin de Charette 30
- La Chevalerie ..... par Guy Renaudin 33
- Le farfelu s'exprime ..... par André Sabourdy 39
- Quelques informations 44
- Quelques ouvrages 45

Chronique des Sciences Oubliées

par Anne-Marie BRANCA

Une nouvelle rubrique est créée dans ce numéro de la revue ARKOLOGIE : il s'agit de la « Chronique des Sciences Oubliées ».

Elle sera animée en partie par la Société EURÉK'ALL, émanation de l'Association DECALUM et de la Fondation ARK'ALL.

Naturellement, d'autres articles de personnes n'appartenant pas à ces organismes pourront être insérés dans la revue à cette rubrique.

En particulier,il y sera introduit une mine d'informations qui sont occultées en France, mais qui circulent librement aux U.S.A., Amérique du Sud, Canada français et anglais, Belgique, Grand-Bretagne, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Espagne, Portugal, Russie et la plupart des pays de l'Est de l'Europe. On trouve encore le Japon, l'Australie.

Mais, en France, l'*intelligentsia* fait un barrage afin que le second principe de la thermodynamique et le principe de conservation de l'énergie ne soient pas remis en cause. Ceux qui évoquent de tels sujets suscitent des railleries parmi leurs opposants.

Comme disait Gaston Berger - ancien directeur de l'Enseignement Supérieur - *« Combien ne sont jamais sortis de leur Ecole » ?*

Il s'agit d'une pensée rapportée par L.J. Delpech - Professeur Honoraire de Sorbonne - qui était l'ami de Gaston Berger. Tous deux sont décédés [1].

On va donc donner dans chaque numéro, lors d'un article approprié, une bibliographie sur des revues, articles, livres, vidéos, schémas d'appareils qui sortent tous, par leurs genres, des sentiers battus.

Le lecteur pourra se faire une idée des développements en cours dans les pays étrangers, satisfaire sa curiosité naturelle et poursuivre, malgré tout, ses investigations.

De ces livres, articles, nous donnerons des développements sur certains sujets et parfois les intégrerons dans le mode de pensée que nous développons car ils sont des illustrations de la nécessité de penser autrement et de mettre en place d'autres constructions mentales pour élaborer d'autres morales[2].

Pour éviter cet enfermement des esprits, il est bon, par exemple, de se procurer la revue : **International Tesla Society, P.O. Box 5636, Colorado Springs, CO, 80931, USA.**

Les catalogues sont envoyés sur demande.

---

[1] Léon J. Delpech était chercheur du Groupe ARK'ALL.

[2] Lire l'ouvrage, qui va sortir, de Jacques Ravatin et Anne-Marie Branca : *« Théorie des Formes et des Champs de cohérence ».*

Dans ces catalogues, sont répertoriés des ouvrages sur **Nicolas Tesla** mais aussi sur les travaux d'autres chercheurs comme **Kelly, Moray, Hendersholt, etc ...**

Les travaux de Nicolas Tesla sont d'une importance sans limite. Nous en parlerons dans les numéros suivants d'ARKOLOGIE, dans cette même rubrique.

Nous conseillons de lire :

◆ International Symposium Proceedings - 1984-1988 - 1990-1992. On y trouve :

- La vie de Nicolas Tesla
- Construction de la bobine de Tesla
- Résultats en électromagnétisme
- Recherches sur l'énergie
- Médecine et énergie

◆ Notes de Colorado Springs - 1899-1900.
◆ *Nicolas Tesla* par J. Ratzlaff et F.A. Jost
◆ *Tesla said* par J. Ratzlaff.
◆ *Complete pattents of Tesla* par J. Ratzlaff.
◆ *N. Tesla : Selected patent papers* par J. Ratzlaff.
◆ *N. Tesla : His inventions* par G. Trinkans.

Et on trouve la description de certaines de ses inventions et montages détaillés dans les deux précédents ouvrages ainsi que dans :

◆ *The secret of Tesla's radio* par G. Trinkans.

Nous verrons également :

◆ *Experiments with Alternate currents of high potential and high frequency* par Nicolas Tesla.

Puis :
◆ la série d'ouvrages de N. Tesla dans *Tesla Series n° 1 - 2 - 3 - 4 - 5*
et :
◆ *Lecture séries n° 1 - 2 - 3 - 4*

◆ La vidéo : *The Genius who lit the world.*
◆ et l'ouvrage sur la vie de N. Tesla : *Man out of time* par Margaret Cheney.

Pour toutes informations, vous pouvez contacter

Madame Anne-Marie BRANCA
Société EURÉK'ALL - 76, rue Didot - 75014 PARIS - Tél/fax : 01 45 42 58 72

Dans la prochaine revue d'ARKOLOGIE, nous donnerons la suite des ouvrages édités aux U.S.A. sur Nicolas Tesla.

ANNE-MARIE BRANCA
JACQUES RAVATIN
BERNARD MENGUY

ORGANISENT DES STAGES SOUS FORME DE PROGRAMMES THÉORIQUE ET PRATIQUE.

AFIN DE N'ÊTRE PAS PRIVÉS DES PROCHAINES INFORMATIONS SUR CES STAGES, NOUS VOUS INVITONS À VOUS METTRE EN RAPPORT DIRECTEMENT AVEC LA **SOCIÉTÉ EUREK'ALL - 76, RUE DIDOT - 75014 PARIS - TÉL ET FAX 45 41 40 54.**
LES PLACES SONT SOUVENT LIMITÉES.

CHAPITRE DU 3EME TOME DE L'HISTOIRE DE L'ART INTITULE

L'ART HAMITIQUE

(DE CRO-MAGNON {-30000} A SUMER {-3000})

Robert Dézélus

(Suite et fin)

IV - LA REPRESENTATION SOLAIRE, MATRICE GEOMETRIQUE ORNEMENTALE ET ARCHITECTURALE

Liée au culte de la Déesse-Mère, incarnation de la lumière primordiale et dispensatrice de toute vie, la représentation solaire la plus adéquate est l'étoile à huit branches. La plus ancienne actuellement connue provient d'un débris de fresque murale d'une maison de Ghassoul (-4000-3400). Le disque solaire voisine avec la porte sumérienne munie de deux crampons et le merlon à degrés familier à Sumer, deux motifs qui révèlent l'identité hamitique de la culture ghassoulienne.

Une analyse du tracé géométrique de cette représentation nous paraît capitale *(pl. 4, fig 1)*.

1. Dans le cercle O, tracer les deux carrés croisés à 45 degrés ABCD et EFGH.
   On obtient les intersections I.J.K.L.M.N. Q.P.

2. De A joindre P et Q. De B joindre I et J. De C joindre K et L. De D joindre M et N. De E joindre N et Q. De F joindre I et P. De G joindre J et K. De H joindre L et M.

   L'étoile solaire de Ghassoul à huit sommets est formée.

3. Les intersections des seize lignes précédentes avec les quatre diagonales des deux carrés croisés donnent les huit sommets de l'étoile centrale **a,b,c,d, e,f,g,h,** constituée de deux carrés croisés homologues des deux carrés générateurs.

4. En joignant deux à deux les huit points de rencontre des deux carrés croisés intérieurs a,c,e,g, et h,b,d,f, on dessine une seconde étoile inscrite a', b', c', d', e', f', g', h' dont les deux carrés croisés sont homologues des précédents.

Ainsi, les deux carrés croisés initiaux ABCD et EFGH engendrent cette image solaire. Il ne s'agit que d'un premier exemple. Les deux carrés croisés recèlent de multiples possibilités ornementales et architecturales.

① Leur contenu décoratif

1. Le croisement des deux carrés produit une étoile à huit sommets du genre Ghassoul *(fig. 1, pl. 4, fig. 3)*.

2. En reliant les huit points de contact des deux carrés, on dessine une autre étoile à huit sommets. *(fig. 4, pl. 4)*

3. Les deux carrés croisés permettent la construction d'un octogone, chacun de ses côtés étant la base des huit triangles de l'étoile. *(fig. 5, pl. 4)*.

canevas des carrés croisés désignait aisément cet emplacement central. D'où l'obligation, lorsque la salle à couvrir était rectangulaire, de tracer un carré à l'intérieur du rectangle.

2. La représentation solaire de Ghassoul (-4000 -3500) se déduit nécessairement des deux carrés croisés dont on devait connaître aussi en ce temps les possibilités dans l'art de bâtir. Certains schémas géométriques ont à la fois une application ornementale et architecturale, telle cette étoile à huit sommets de la figure 4, planche 4 qui est le dessin des voûtes nervées de l'Espagne et de l'Iran ; telle cette autre étoile à huit pointes de la figure 2, planche 4 qui représente les nervures d'une coupole devant le mihrab à la mosquée de Cordoue ; telle cette croix à quatre bras égaux de la figure 16, planche 5 qui fournit le plan d'une église arménienne et celui du pilier cruciforme des églises romanes.

3. Des deux carrés croisés découlent tous les plans des églises rayonnantes dont l'Arménie chrétienne nous offre une riche variété.

   a) Le tétraconque sur les côtés d'un carré avec tétrapyle, type Etchmiadzin, (5è S). *(fig. 1, pl. 6).*

   b) La croix libre, type Lmbatavank (6è S). *(fig. 2, pl. 6).*

   c) Le tétraconque sur les côtés d'un carré sans tétrapyle, type Mastara (6è S). *(fig. 3, pl. 6).*

   d) Le quatre-feuilles inscrit dans un cercle, type Zvartnots (7è S). *(fig. 4, pl. 6).*

   e) Le tetraconque sur le carré de base de la coupole, type Agarak (5è - 6è S). *(fig. 5, pl. 6).*

   f) L'église polylobée, type Zoravar (7è S). *(fig. 6, pl. 6).*

4. L'évolution du tétrapyle initial provoqua une modification de la voûte. Au 10ème siècle surgit un procédé nouveau : les quatre supports de la coupole disparaissent, remplacés par deux doubles arcs entrecroisés qui s'élancent d'un mur à l'autre. Sur le tétrapyle devenu aérien - les quatre intersections d'arcs - repose la lanterne ou yerdik. Cette solution qui libère l'espace intérieur fut adoptée du 11è au 13è siècles dans les réfectoires et les gaviths des monastères arméniens. Elle présentait l'avantage de construire une voûte montant en tas de charge, donc d'une poussée très faible, jusqu'à la base du yerdik et dans les angles une voûte en arc de cloître. *(fig. 7, pl. 6).*

5. Enfin, la géométrie des carrés croisés inspira la voûte originale de l'église arménienne d'Arates : deux arcs parallèles **A B** et **C D** sont contrebutés par les deux arcs intérieurs **E F** et **G H** et par les deux arcs extérieurs **I J** et **K L**. *(fig. 8, pl. 6).*

V - LA LANTERNE - CHEMINEE ET LA TOITURE CRUCIFORME DE L'ARCHITECTURE ARMENIENNE

Lorsque, dans l'Arménie païenne on transforma le mithraeum en temple du feu, il fallut en modifier l'aspect. Le mithraeum était une basilique à trois nefs, la nef centrale plus large, située au niveau de l'entrée, qui se prolongeait jusqu'à l'autel mithraïque, surélevé de quatre ou cinq degrés ; les deux collatéraux plus étroits, surélevés par rapport à la nef mais plus bas, que l'autel. L'édifice était couvert de voûtes en berceau supportées par des colonnes *(pl. 2, fig. 3 ; [cf. Arkologie n° 12].*

La transformation en temple du feu amena les collatéraux à la même hauteur que la nef et le maintien des proportions harmoniques entraîna l'abaissement de leur toiture. Au lieu de trois berceaux protégés par un toit à deux versants, on eut désormais une toiture à deux versants sur la voûte médiane et deux appentis au-dessus des collatéraux. La dénivellation des

toitures et des façades créait le pignon arménien. *(fig. 4, pl. 2) ; [cf. Arkologie n° 12].*

C'est alors qu'on entreprit de dresser la lanterne au milieu de la nef centrale. Sur les quatre arcades du tétrapyle, on établit le massif rectangulaire de la lanterne, coiffé de la coupole et de sa toiture conique. Cette tour-lanterne était contrebutée à l'est et à l'ouest par les voûtes et les toitures de la nef centrale. Au-dessous se trouvaient les deux appentis des collatéraux *(fig. 4, 5, pl. 2) ; [cf. Arkologie n° 12].*

L'église chrétienne d'Arménie reprit le modèle de ce temple païen qu'elle perfectionna en ajoutant, au-dessus des collatéraux, à l'endroit de la tour-lanterne, deux bras supplémentaires orientés nord-sud, dont les voûtes et la toiture étaient à la même hauteur que celle des deux bras est-ouest. Par l'adjonction de ce nouveau membre architectural du transept on obtenait la toiture cruciforme et le catholicon qui seront les signes distinctifs de l'architecture arménienne dès le 4ème siècle. L'épaulement des quatre bras autour de la lanterne conférait au monument une parfaite stabilité. *(pl. 2, fig. 6) ; [cf. Arkologie n° 12].*

Le tétrapyle primitif de la lanterne-cheminée, envisagé comme unité d'architecture, pouvait être juxtaposé, sur toute la longueur d'une salle rectangulaire, quelle que soit son étendue. On couvrait ainsi, en les éclairant, les longues salles des palais princiers et patriarcaux en Arménie chrétienne, méthode héritée de l'Ourartou. *(pl. 7, fig. 2) ; [cf. Arkologie n° 13].*

VI - CONCLUSION

La situation de l'architecture sumérienne à l'époque d'Uruk IV (-3400), telle que nous venons de la décrire, nécessite quelques remarques complémentaires.

① Il importe en effet de comparer les capacités de l'art de bâtir en -3400 et en -4000, aux temps mégalithiques, pour constater que l'arrivée des Sumériens, qui porta l'architecture à sa perfection, n'introduisit pas, pour l'essentiel, de solutions inédites, mais affirma une totale maîtrise de conceptions et de techniques anciennes : le plan basilical et le plan rayonnant, le tétrapyle et la lanterne-cheminée au-dessus du foyer central, la coupole à encorbellement, l'abside et le plan triconque, l'abside surélevée, la salle à double abside, la salle hypostyle sont couramment pratiqués durant la période néolithique. On connaît également les différents appareils du mur : le cyclopéen, le pélagique, le procédé du coffrage, l'alternance de dalles dressées et de dalles couchées. On emploie les mêmes matériaux.

Après leur long séjour en Transcaucasie où ils puisèrent aux vieux fonds d'expérience et de savoir préservé, les Sumériens provoquèrent le réveil de traditions éprouvées. Née du courant d'une évolution continue, leur renaissance est l'éclatante conclusion de la civilisation néolithique et mégalithique.

② Cette continuité se poursuivra, autour de l'héritage sumérien, inspirant successivement tous les arts et contribuant, par l'Ourartou et l'Arménie, à la formation de l'art proche-oriental, de l'art grec, de l'art chrétien, de l'art musulman.

③ L'architecture sumérienne était au service d'une pensée métaphysique qui animait un ordre sacral dans lequel la religion réglait tous les aspects de la vie sociale. Fidèle à des vues soucieuses d'assurer plus de stabilité à la société terrestre, en la reliant à un fondement suprahumain, Sumer réédifia une civilisation théocratique incarnée par un roi-prêtre, chef de droit divin, qui conduisait les affaires religieuses et les affaires profanes. Le temple présidait à la vie spirituelle, intellectuelle, économique et sociale. Et le palais royal était lié au temple, coutume qui se maintiendra en Transcaucasie jusqu'au -7è siècle. Quant à l'organisation sacrale et à l'art sacré qui en est l'émanation, la voie réouverte à l'époque d'Uruk fut celle des périodes successives jusqu'à la fin de notre Moyen-Age occidental.

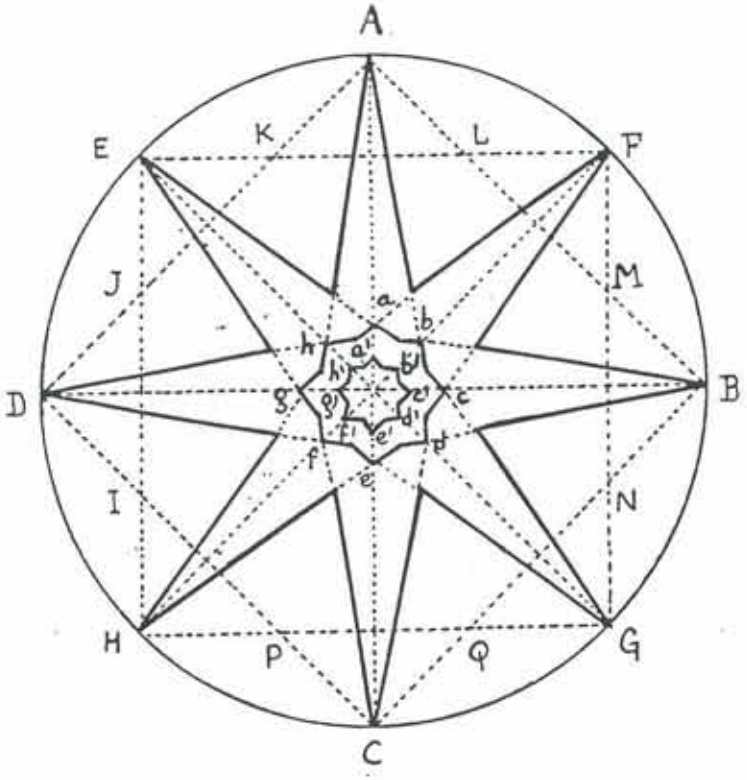


Fig1 Etoile de Ghassoul
—4000 – 3400
obtenue par la méthode des carré croisés ABCD et EFGH

a b c d e f g h } deux étoiles homo
a' b' c' d' e' f' g' h' } logues intérieur

Figure 2

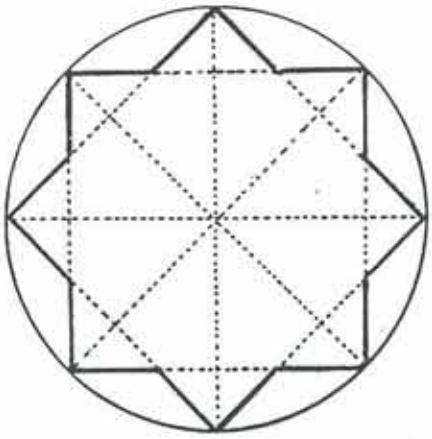


Figure 3

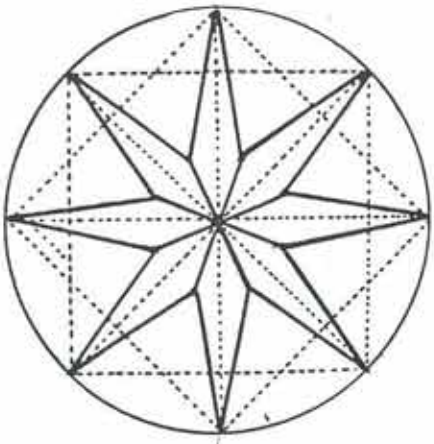
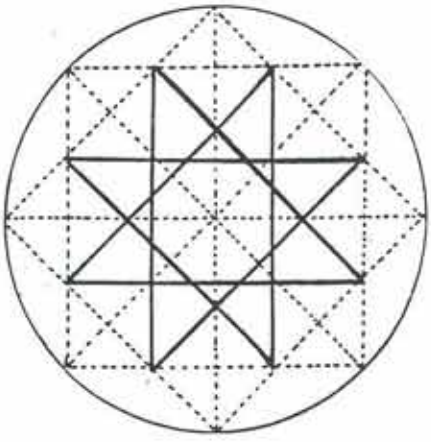


Figure 4



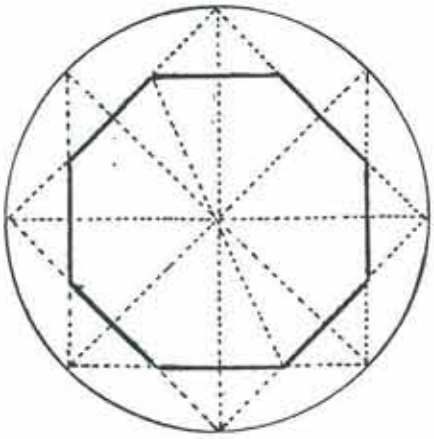


Figure 5

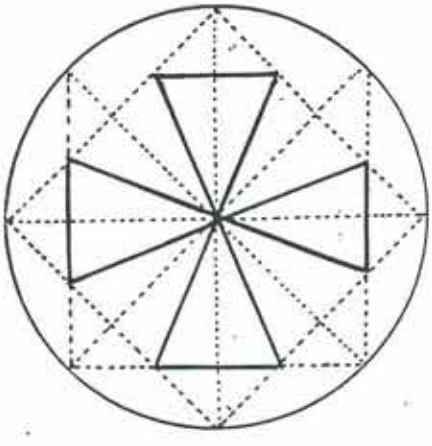


Figure 6

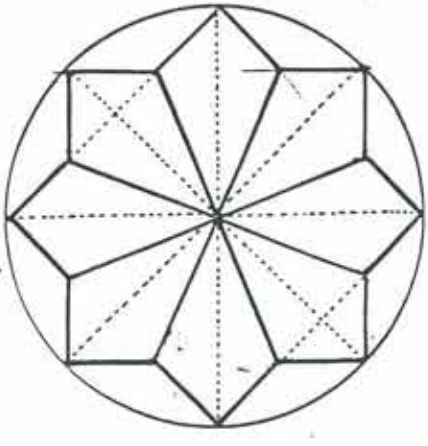


Figure 7

LES CARRES CROISES MATRICE GEOMETRIQUE PLANCHE 5

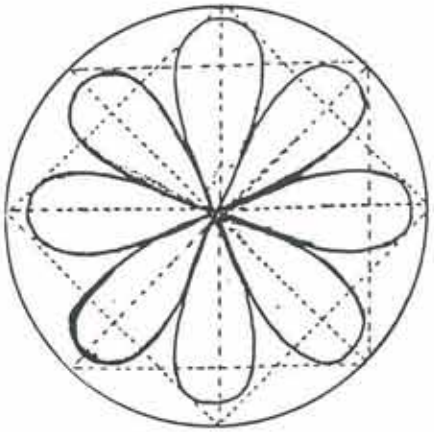


Figure 8

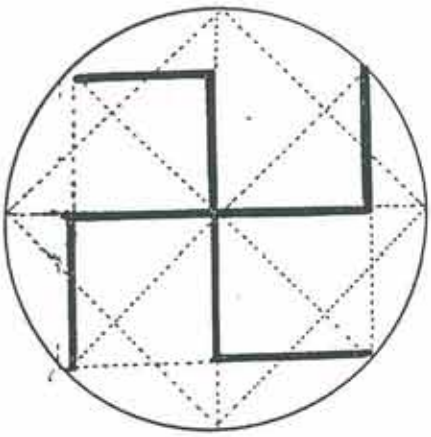


Figure 9

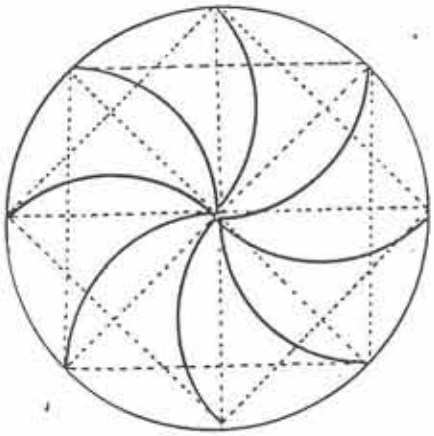


Figure 10

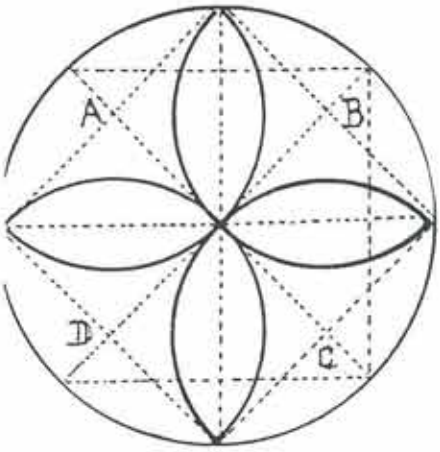


Figure 11

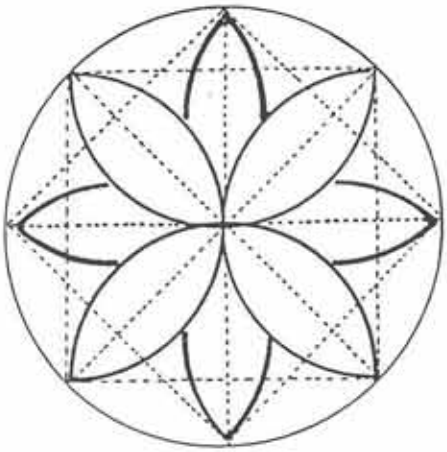


Figure 12

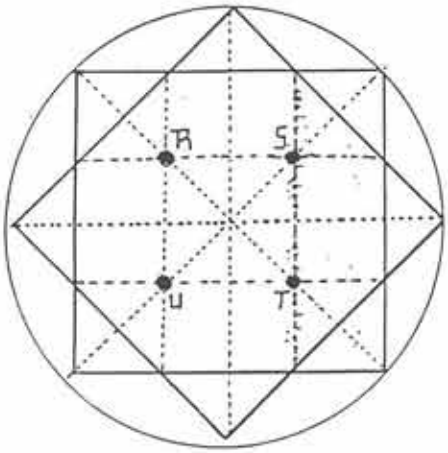


Figure 13

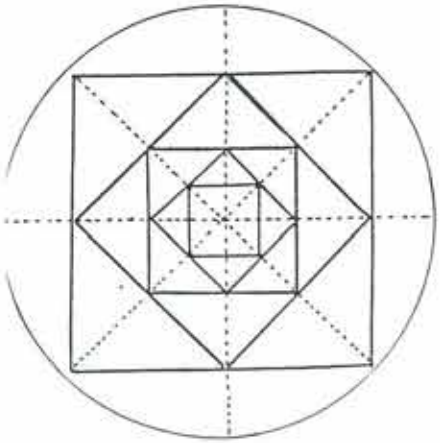


Figure 14

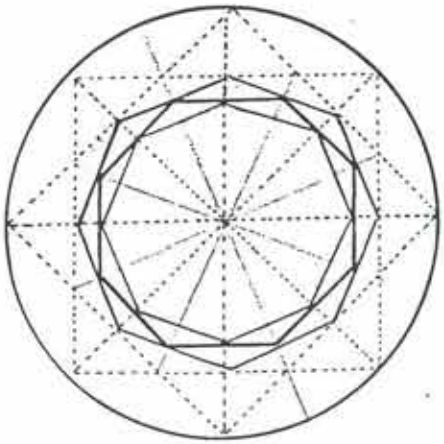


Figure 15

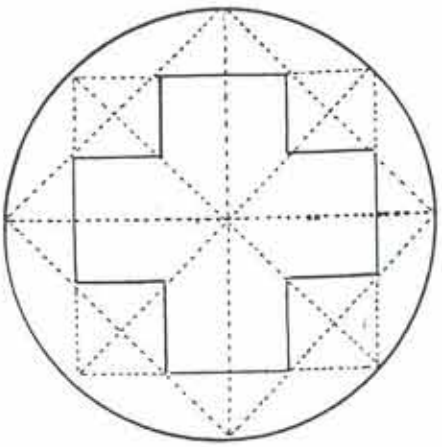


Figure 16

LES CARRES CROISES MATRICE GEOMETRIQUE PLANCHE 6

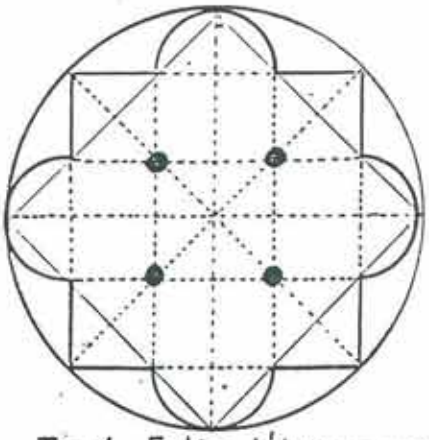


Fig 1 Eglise tétraconque type Etchmiadzin 5es

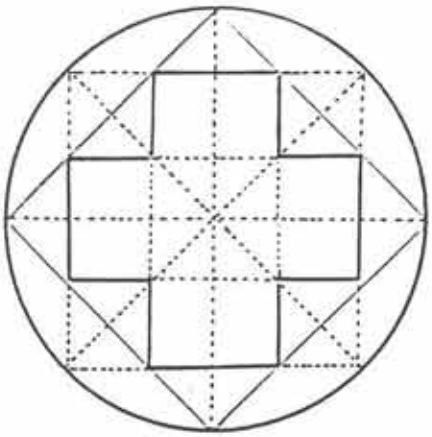


Fig 2 Croix libre type Lmbatavank 6es

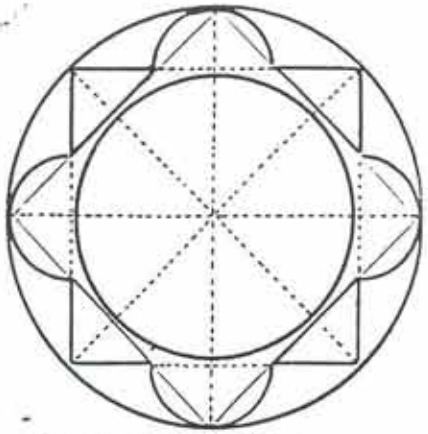


Fig 3 Eglise tétraconque type Mastara 6es

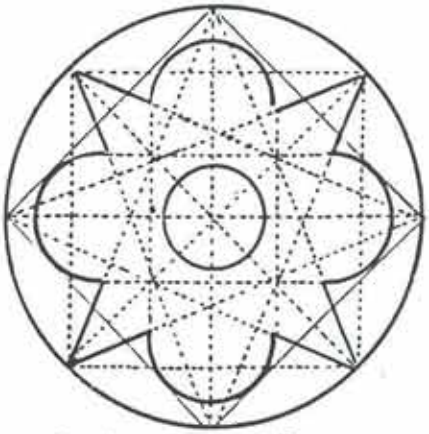


Fig 4 Eglise tétraconque à coupole centrale Zvartnots 7es

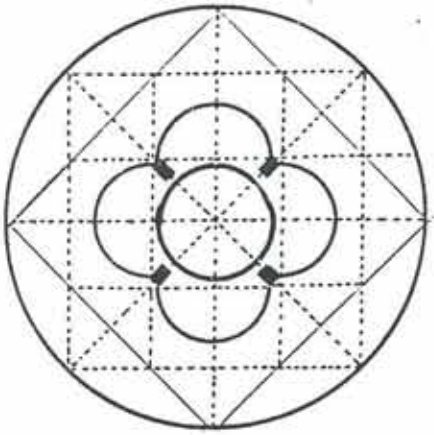


Fig 5 Eglise tétraconque Agarak 5e-6es

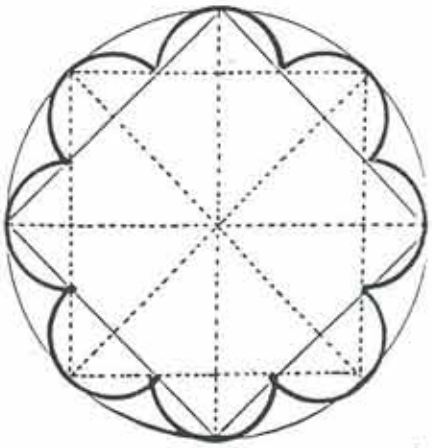


Fig 6 Eglise polylobée Zoravar 7es

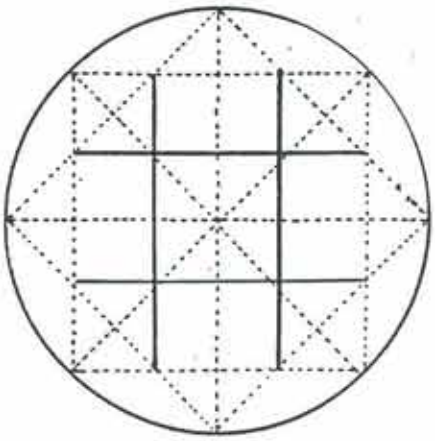
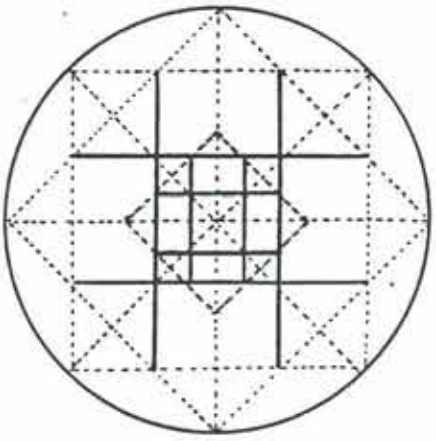


Fig 7 Les doubles arcs entrecroisés Haghardzin 11e-13es 1248.



Haghpat 1210

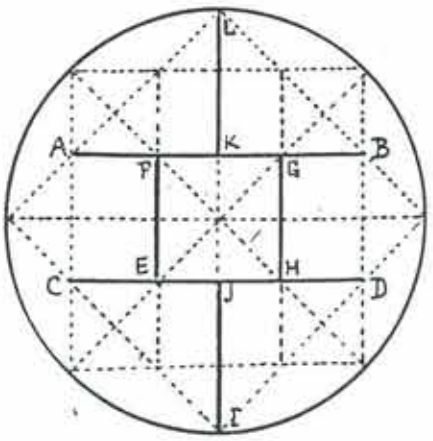


Fig 8 Eglise d'Arates 1270.

RELIGION SOLAIRE ET ECRITURE SACREE

Tribune Libre
(suite et fin)

L'ARBRE IRMINSUL ET LE CHAMP SOLAIRE DES EXTERNSTEINE

Ce lieu de culte solaire est situé au coeur de la grande zone mégalithique de Thuringe. Les mégalithes qu'il contient sont contemporains de ceux des Orcades d'Ecosse, de la côte ouest de l'Irlande et des premiers monuments de Bretagne. Les datations de Wirth portant sur : le grand menhir d'Odin, aux Orcades, cinq mégalithes de Paderborn et le tumulus crématoire voisin (figure 4), de même que sur la Table des Marchands (figure 5) *[Cf. Revue Arkologie n° 13]*, les dolmens de Techen Pol et Mané Lud (Bretagne), hésitent entre -1900 et -1850, là où une plus récente datation ionoscopique comparée affirme « vers -1850, date que nous avons pris comme base ».

ſ u ƀ a r k g w h n i j E p R s t b e m.

ſibule Burgonde de Charnay (1857) Mus. St Germain en Laye.

Ac. Æsc. Yr. Ear. Iogar, iar. Calc. Gar Cweord. Stān.

Chêne-frêne- arc- mer, vague humus, tombe? mer? poisson? calice. épieu lance. sens inconnu. ? pierre.

Runes supplémentaires anglo-saxonnes.

Si nous reportons ces datations sur l'ensemble Thuringeois de la figure 4, nous les voyons coïncider, en dehors de l'ensemble mégalithique environnant, avec les objets et restes extraits du Tumulus solsticial représenté en haut, à gauche et, très certainement, avec des traces runiques auxquelles a été substitué un bas-relief sculpté par les « chrétiens » dans la falaise dénommée « Externsteine », représentée dans la partie inférieure de cette même figure.

Cette falaise géante, de grès, n'est pas faite de mégalithes, à proprement parler, mais elle a été façonnée en mégalithes et porte les traces écrites d'un même culte pratiquement étalé sur quatre mille ans de foi solaire. Il sera reparlé, et de cette falaise et du bas-relief, célèbre qui la décore. Situons là ; en attendant, face à trois collines funéraires dont elle est séparée par plusieurs kilomètres de lande, sur laquelle se lit un impressionnant tracé zodiacal orienté dans l'alignement d'un « trou d'attente du soleil solsticiel » (Sonnenwarte), et dans les directions de la rune de Vie, ou Arbre Sacré, jalonnées d'innombrables tumulus.

Ce dispositif retrace de façon typique l'histoire des migrations en ce lieu. Une première race extrêmement grande - pour ne pas dire géante, dolichocéphale, où nous voyons les Thuatas (ou titans), correspond aux tumulus crématoires alignés, dont fait partie la colline funéraire géante du Nord. Rien n'est ensuite retrouvable, qui corresponde à cette première race, pendant plus de mille ans, sur les lieux. Ce qui ne signifie pas qu'ils soient dépeuplés : y apparaissent, successivement, des brachycéphales dont la taille, parfois très petite, fait irrésistiblement penser aux Kobolds des légendes locales. Puis, vers -650, une race de taille moyenne, légèrement brachycéphale qui est l'auteur du tumulus central.

Ce tumulus central, et quelques autres souvent bouleversés par l'agriculture, recèlent un grand nombre d'ossements brisés dont la présence, si fréquente dans les mégalithes bretons et irlandais, et si manifestement très postérieure à leur érection, évoque quelque coutume anthropophage. A ce niveau de l'histoire, commencent quelques aberrations, non représentées, du dessin primitif. Vers -650, la présence des premiers celtes est donc attestée, conjointement à une race finnoise. Bientôt après, apparaissent de nouveau des dolichocéphales, et le tumulus de droite présente un mélange de celtes inhumés et de germains incinérés, dont la grande période de coexistence bien pacifique (l'histoire antique de la Germanie affirme en maints lieux cette coexistence pacifique) se situe vers le 3ème siècle avant notre ère et semble s'être prolongée jusqu'à l'an 100, environ. Les Germains du lieu sont les Thuriges, fils de Thor, ou « Goths de Thor », bien connus dans le damier celto-germanique de la Gaule et qui durent se différencier d'autres nations celtisées ou slavisées en se dénommant « Thuriges blancs » ou *Wi-thuriges, Bithuniges* (cependant que d'autres gèthes se dénommaient, en slave, Bielogèthes, ou Gèthes blancs - les belges - « ThurRik » signifiant, de façon générale, « Royaume de ceux de Thor »).

Ces données ethniques sont d'autant plus importantes que la linguistique ne peut rien prouver, en un temps où il apparaît comme certain que beaucoup de celtes parlaient des langues du groupe iranien, d'autres, des langues germaniques (8), et qu'il n'a jamais été prouvé, non plus, que les germains parlaient tous des langues germaniques. A l'époque considérée, il semble de plus en plus certain qu'il a été fait usage d'une langue sacrée, véhicule d'une tradition antérieure dont les

porteurs étaient disparus à jamais et se trouvaient être les auteurs des mégalithes (9).

Il est tout particulièrement à remarquer que, là où les germains sont arrivés les premiers sur les champs mégalithiques, leurs traditions ont attribué ces monuments non pas à des hommes géants de leur race, mais aux Kobolds d'où la désignation « pierre des Huns » et que, là où les celtes sont arrivés les premiers, ils ont attribué les mégalithes aux géants disparus, et ont attesté que les Farfadets (10) en étaient les gardiens. Les uns comme les autres en ignoraient les auteurs, et il semble curieusement que les slaves, cependant derniers venus, aient été mieux renseignés, puisque le Wende désigne les mégalithiques sous le nom de Krktuata : les Thuatas géants - c'est ainsi qu'en Tchécoslovaquie, les Monts des Géants sont les Krkonoï, que l'actuelle Krk est proche du lieu natal de Marco le Géant (Kralievié) dont les ossements reposent au Mont Athos.

(Ce qui nous laisse fortement soupçonner *Gargantua* d'avoir vu le jour dans quelque région slave ..., Vendée ou pays des Baïokasses, ultérieurement des Varègues ?).

Si une éthique donnée est indissolublement liée à une ethnie donnée -d'où les différences marquant les diverses coutumes funéraires du dispositif géocosmique du Teutowald et l'entropie d'un rituel solaire qui, siècle après siècle, perdit quelque chose de sa signification primitive- le retour d'une ethnie proche, sur les lieux, rallume irrémédiablement le culte et en restaure la signification. Un Haut lieu rappelle les retrouvailles, c'est une incitation, parfois exaspérante, à se souvenir, *si l'on est apte à le faire,* où l'inconscient de la lignée crie à l'individu : *« Mais qu'ai-je donc oublié ici ? »*.

Les romains qui apparurent sur les lieux à l'aube de notre ère différencient mal les gaëls et les teutons qu'ils y trouvèrent vivant en harmonie. Les légions gauloises et germaniques n'avaient pas lieu de s'étonner de ces retrouvailles, et les légions sémites qui eussent pu le faire, n'ont pas rédigé de mémoires.

Si nous considérons maintenant la figure 4, le tumulus de droite et le grand tumulus des cendres (F') nous renseignent mieux. Le bûcher, mode funéraire des germains, a été réutilisé jusqu'au 5ème siècle de notre ère. Le culte de l'*Irminsul*, colonne du monde, figurée dans la pierre, dessinée sur le sol par un tracé funéraire constitué des cendres des ancêtres, traversa les millénaires jusqu'au coeur du christianisme, ainsi qu'il sera décrit plus loin, de façon ininterrompue, en ces lieux mêmes où *Armin* détruisit la légion de Varus..

Avant d'envisager l'utilisation faite des *Champs d'Armin* pendant les temps chrétiens, il est nécessaire de comparer le tracé de la figure 4 avec le zodiaque, dit « de la Passion », de la figure 3 *(cf. ARKO n° 12)*. Il apparaît immédiatement que le dispositif est identique, à ce détail près, que la « Trime » est différenciée en deux runes *« madhr »*, juxtaposées afin de comporter une voie ascendante et une voie descendante, la seconde (n° 2) étant encore dénommée *« Chemin des Cendres »* pour des raisons très visibles, et, coïncidant avec la date chrétienne de la fête des Cendres. Au point D de la figure 4 subsistent les traces du *« Chêne de Justice »* (Goeiche), manifestement celtique (l'arbre sacré des germains est le frêne, ou le tilleul, pour les Daces) dans la position de la première station du Chemin de Croix (jugement). Il est intéressant de noter au passage que ce chêne, isolé dans la lande, fut manifestement incendié par la Vehme teutonique afin de retirer une relique significative à l'Hitlérisme, à son avènement. Ainsi, ce

chêne disparut presqu'en même temps que celui de Rollon - cet autre géant - qui n'eut jamais la chance de Marco Kraliévic, de pouvoir trouver un cheval à sa taille.

La direction suivante est dénommée « *Fürstenallee* » -allée des princes- ou, mieux, « Voie Royale », elle suit la ligne des équinoxes (figure 4 (3)) donc, pour l'époque, elle reliait le point 0 du Taureau au point 0 du Scorpion, approximativement. Elle désigne donc le Dragon, *celui qui rampe* et qui se dissimule à mi-distance entre les deux levers du Soleil respectivement, du jour du solstice d'Eté J et du jour du solstice d'Hiver J. Ce dragon correspondra donc au gisement H, aboutissement du « *Schangenweck* » ou « voie des serpents ». Le village de Schlangen existe toujours dans cet alignement. Ainsi est respectée, dans ce dessin géant, la symbolique du Scorpion zodiacal. De plus, sous cette latitude, les serpents apparaissent au soleil quand le cycle annuel a franchi l'équinoxe de printemps et disparaissent lorsqu'il a franchi l'équinoxe d'automne, ces deux franchissements étant ceux de la Voie Royale. La falaise rocheuse, représentée au bas de la figure, comporte un groupe mégalithique près de l'eau, un groupe central axialement aligné avec la colline d'incinération et dominé par la « Sonnenwarte » ou trou d'apparition du soleil solsticiel (la flèche) -partant affecté au Feu- et un troisième groupe, affecté à la Terre, du fait qu'il comporta une superposition de grottes artificielles. On reconnaîtra, dans ces trois attributions élémentales, les signes successifs du Cancer, du Lion et de la Vierge, où le signe central évoquerait une correspondance solsticielle datant de quelque quatre mille ans. Enfin, parachevant cette périphérie zodiacale, nous franchissons la « croisée des chemins », point Nord du cercle parcouru, donc, point Sud du zodiaque céleste. (L'inversion de ces positions donnera lieu, à quelques remarques importantes : elle aura frappé le lecteur et sera abordée après cette description).

Il n'est pas possible de dater la croisée des chemins (1) de la figure 3. Tout ce qu'on peut affirmer est qu'elle est bien antérieure au temps des romains, et très probablement à celui des celtes et des finnois. Etant donné la configuration générale du pays, elle correspond au seul endroit où des migrations venant de l'Est pouvaient se croiser avec des migrations descendant du Nord. N'y a-t-il pas, à côté d'elle, ces traces de fortifications massives que sont le « Berceau du Roi » (c), qui est celtique, et le « Fort des Suédois » (k) ? Toujours est-il que ce croisement, qui correspond au signe du Verseau, ou avant-dernière Station du Chemin de Croix, fut, pendant des millénaires, un lieu de pèlerinage - et l'est encore. C'est immédiatement après ce croisement que s'achève notre parcours lévogyre, au niveau des trois collines funéraires du Nord, représentées en B.

Il nous reste à décrire la représentation elliptique A. De tout temps, ce tracé, qui apparaît sous la forme d'une piste fermée de quelque 400 mètres dans sa plus grande dimension, *sur laquelle la végétation ne pousse jamais,* bien qu'elle soit entourée par les bois dont la séparent toutefois de puissantes circumvallations, a été dénommée « Champ de course » ou « hippodrome ». Cette piste, ayant toujours existé aux temps historiques, et les celtes connus sur les lieux n'ayant manifestement pas eu de préoccupations relatives au cheval, il a fallu les données de l'archéologie comparée pour savoir que de nombreux ensembles mégalithiques, tels que Stonehenge, possédaient également un hippodrome. La coïncidence la plus frappante est fournie par le groupe d'Upsala (Suède) qui possède le même dispositif de trois collines funéraires, (toutes crématoires) et d'un

champ de course semblablement orienté.

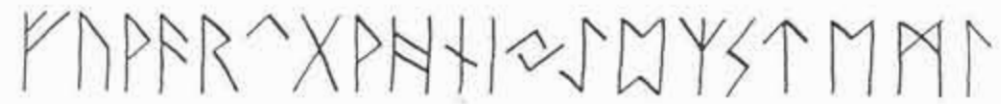
chevaux à la fête des morts. La littérature irlandaise

témoignages écrits et décrits, étalés sur le second

iggeborg filia ermundi jacet hic

Ekero kyrka Färentura härad, Uppland (dalle fun.re croix Malte Couronne)

Date probable 1150 ; Ermund, noble mentionné in Vie de St Botvid.



fuþark gwhnijEpRstemlŋ

1932 : Colonne de Breza (Nd Sarajevo) Yougoslavie.

Les fouilles ont démontré que le remblai ceignant cette piste était aménagé en gradins pour des milliers de spectateurs, cependant que des abreuvoirs, des écuries, des buvettes étaient pratiquées dans sa paroi. Il suffit de relire Homère pour se remémorer la vieille coutume indo-germanique établissant une course de

relate que les Thuata de Danaan pratiquaient ce rite et les hippodromes mégalithiques le prouvent - dont celui de Stonehenge - déjà cité, mais qui mérite une mention spéciale du fait qu'il est gigantesque (2800 x 300 mètres) et qu'il ressortit exactement à la même époque archéologique. Nous voici en présence de nombreux

millénaire avant notre ère et expliquant ce rite funéraire, qu'il nous faut, en conséquence, rapprocher de ce que nous fournit la littérature Védique de l'époque, puis celle des Eddas, enfin la littérature celtique du 9ème siècle, rappelant les moeurs des Thuatas ayant précédé les celtes en Irlande.

Ce que nous aurons ainsi rassemblé relativement aux *chevaux du Soleil* et aux *Courses des Morts* qui précèdent leur montée *vers le Soleil, sous forme de fumée*, nous permettra de conclure logiquement que ces courses se faisaient dans un sens orienté, soit, dans un *sens de lecture zodiacale intelligente* et que la compétition qu'elles représentaient avait pour but une *libération* hors d'un cycle de décomposition - Un zodiaque de huit stations, par exemple, non terminé par une mise au tombeau.

Cette idée d'une connaissance supérieure ayant présidé à la conception des ensembles Thuata - connaissance fondée sur l'écriture céleste, et dont les notions se sont atténuées, puis sont disparues, pour ne plus laisser subsister qu'un haut-lieu, nous contraint ici, à revenir sur cette question de l'inversion des directions que présente notre plan de la figure 4 par rapport au zodiaque.

Dans les figures, tout ce qui est l'oeuvre des mégalithiques, soit l'Arbre de Vie géant dessiné sur le sol et ayant son pied dans les eaux originelles (groupe mégalithique de la fontaine), les collines crématoires, l'hippodrome, est inscrit dans un zodiaque dont le Cancer (Nord céleste) est *au Sud* du terrain, et dont le Capricorne (Sud céleste) est *au Nord* du terrain. Cette conception implique la connaissance du fait que *c'est au « nord du zodiaque » que le Soleil passe au plus près de la terre,* à laquelle s'ajoute le souvenir proche des grands ancêtres, *descendus du Nord,* vers lesquels vont se diriger les morts, incinérés au sommet de la rune sacrée, *soit au sommet du pilier du monde.*

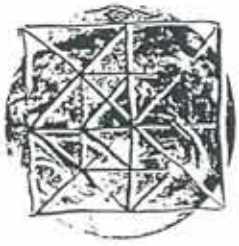
Ultérieurement, le symbole du Dragon-Serpent, habitant du gisement zodiacal du Scorpion (figure 4.H) et la direction qu'il représente, et qui est celle des équinoxes, feront prévaloir la croix cardinale, inscrite en zodiaque, sur la « trime », clé de lecture sacré. Le Dragon, anciennement arbitre entre les deux solstices, passe au rang des démons. La rune de victoire solaire, qui est serpentiforme, disparaît. Le chêne remplace le frêne. Le *Madhr* devient un Y, soit, le signe du Bélier complété par le clou d'aimant. Le groupe mégalithique de droite, correspondant à la terre, est creusé de cavernes, et l'une des cavernes porte l'excavation bien connue où s'encastrera un chaudron. On commence à adorer *sous la terre*, à inhumer, à briser les ossements. Les hommes deviennent petits, le tracé géant est délaissé dans certaines de ses portions, le rite se substitue à la connaissance, puis tout l'intérêt se porte sur les roches, sur un arbre, sur un sens de marche.

C'est ainsi que nous arrivons en plein christianisme. La nouvelle religion connut sur place les oppositions que l'on sait, et il convient de rappeler de nouveau que l'extermination des saxons par Charlemagne, (772) fut motivée par le fait que ces païens - au demeurant, frères de race des Francs - adoraient l'Arbre Irminsul, que l'empereur détruisit. Sans doute cette destruction porta-t-elle sur les inscriptions mégalithiques auxquelles fut, plus tard, substituée une fresque décrite ci-après. Sans doute, aussi, y avait-il sur les lieux, comme à Fulda, un arbre sacré, dont l'emplacement logique eut été au point 1 de la figure 4 (sommet du Nord, et point zodiacal de Noël = sainte Irmine) ; toujours est-il que ce massacre fut inutile, car les rechutes dans le vieux culte furent si fréquentes que des moines de Cluny vinrent, à maintes reprises, ré-évangéliser les populations teuto-kymriques locales, et que, peu après l'an 1000, surgit la très célèbre fresque de la Descente de Croix, sur la paroi des Externsteine, à côté de l'entrée de l'une des grottes celtiques.

Il n'est pas possible de reproduire ici cette fresque. Elle est très vraisemblablement un chef-d'oeuvre d'humour païen. Y apparaissent d'une part, une Eve très vêtue et un Adam barbu ; aucun arbre de la Connaissance, mais un puissant dragon au corps d'oiseau ; et ce qui frappe surtout, c'est, d'autre part, une descente de Croix, où cette fois, se dressent les deux arbres de la tradition originelle, tels qu'ils seront très souvent adjoints à la croix dans les monuments locaux contemporains.

De ces deux arbres de la figure 1 (16, 17) *(cf. ARKO n° 12)* l'un est normal, et l'autre *couché* sous les pieds de Véronique. Rappel de deux Yggdrasils, ou Irminsuls, dont le second, courbé par Charlemagne, attend d'être libéré de sa charge pour se redresser ? Aussi instructive est la croix de la crucifixion, dont le sommet est *potencé* et les extrémités horizontales, *pattées*. Il a été beaucoup épilogué sur ces significations. Afin de résoudre le problème, superposons les arbres Irminsul droit, et courbé, 16 et 17, et traçons leurs symétriques. Nous y trouverons un symbole bien connu qui vint, peu d'années après, orner l'étendard au damier noir et blanc de la *Bautzen Hansa*, et fit connaître un drapeau jusqu'au pays des Philistins, (autres adorateurs de la « Colonne du Monde »), car ce drapeau fut le Beaucéant à la Croix pattée.

A suivre ...



Des stages pour associer

ENVIRONNEMENT

ARCHITECTURE ET BIEN-VIVRE

BIOGMA

au rythme-élément Terre

BIOGMA sarl

BP n° 24 - 09270 MAZERES

Tél. 05 61 69 40 55

"L'Intégrité Culturelle"

d'André Bouguénec

Avant d'entrer dans le sujet, il est nécessaire de bien définir ces deux termes.

L'intégrité ?
Tout le monde connaît ! Et cela va jusqu'à des « intégrismes » de diverses croyances dont l'actualité nous démontre amplement qu'ils sont basés plutôt sur des opinions ancrées que sur des bases honnêtes et fondamentales.

Chacun ou chaque parti se croit intègre et se passionne à défendre, parfois jusqu'à la colère ou la violence, son capital de conviction. Cet état d'esprit se rencontre partout, aussi bien en religion, qu'en science, tout autant dans les divers partis politiques que dans les nombreux credo traditionnels ou ésotériques.

Il n'y a qu'à lire le foisonnement d'ouvrages sur un même sujet pour constater les disparités d'opinions convaincues de leurs auteurs.

Et tout cela fait partie de la Culture !

Intégrité ? Au XVIè siècle, il signifiait « virginité », puis ensuite « probité », ce qui valorisait le terme « intègre », et de la même famille, les mots « intact » et « entier » qui expriment bien, à l'évidence, un absolu fondamental indégradable !

Ainsi, se mêlent à l'intégrité bien d'autres valeurs qui devraient en faire sa confiante richesse : probité, honnêteté, morale, franchise, scrupule, respect etc.

Pour parler de « Culture », il est nécessaire qu'elle contienne ces valeurs, car, quiconque exprime un savoir et son expérience, quand elle n'est pas seulement théorique et livresque, c'est vouloir enrichir un auditoire ou des lecteurs d'une substance assimilable à tous et contrôlable. Car combien d'esprits sincères ou naïfs se font une vérité définitive de ce qui leur a plu. La séduction oratoire ou littéraire a emballé bien des esprits, sans que les substances exprimées ne les aient mobilisées à élargir leur curiosité et à l'enrichir.

La Parole et l'Ecrit sont une véritable magie de communication, mais surtout de transmission de vie, de conscience, de lumière, d'information. Oui, l' « in-formation », en deux mots, doit former les Hommes et non les leurrer ou les déformer.

La Vraie Culture est un magnifique jardin de sèves nourrissantes. Ce n'est pas un hasard de constater que le mot culture s'adresse tout autant à l'esprit humain qu'à la culture de la terre pour y mettre plantes et semences pour l'agrément ou la nourriture de l'Homme.

Le mot **Adam** signifie **terre**, ce n'est pas fortuit.

Notre temps d'existence terrestre est conçu pour que nous nous cultivions. La scolarité ! C'est toute une vie et combien d'entre nous qui se sont intéressés et passionnés à découvrir et comprendre les mystères de la vie, à leur troisième âge regrettent de ne pouvoir prolonger cette quête dont ils ont aimé les incessantes incidences instructives !

Mais hélas, combien ne s'y sont pas passionnés, provoquant une existence morose et sans objectif intellectuel à leur vie. La vie, si éphémère, et si vide de sens lorsque l'on n'a pas voulu chercher pourquoi il y a la mort au bout !

Or, l'intégrité de la culture est de transmettre aux hommes les moyens de leur propre découverte, car elle est passionnante et magnifique, et non de les leurrer, de faire comme si il n'y avait pas eu en eux une autre dimension à cultiver qui les rendrait immortels !

Pourtant, à la charnière de ces deux ères « Poissons-Verseau » que nous vivons actuellement de façon chaotique, il est facile, pour tout observateur de bon sens, d'apercevoir des émergences symptomatiques

du désarroi d'esprits insatisfaits de la confusion des prétendues connaissances. La Science mise à part, hypnotisée par son « Big-Bang » et la Paléontologie, il reste les innombrables déçus et quêteurs d'une véritable compréhension des mystères de l'Homme et de ce monde d'égarement.

Oui, bien sûr, certains se satisfont de Traditions, d'Esotérismes, de Kabbale hébraïque ou de leur religion, mais ce n'est pas pour autant que ces éruditions ou croyances leur apportent, en toute franchise, les véritables clefs des Mystères de l'Homme ou du Divin. L'énigme humaine subsiste.

La preuve en est dans la multitude des convictions exposées ou des théories souvent farfelues, toutes manquant de rationalité suffisamment démonstrative.

L'Esotérisme est à la mode, un engouement incontestable vers une sorte de snobisme initiatique semble bien être la résultante imposée par l'influence de ce « Vir Age » d'ère où l'Humain se cherche, sans doute parce qu'il y est « poussé » plus que jamais, par une force centrifuge qui le précipite, plaqué contre lui-même en ce tournant de civilisation.

D'autre part, les Gourous prolifèrent partout avec des « soupes » de reliquats ésotériques, évangéliques, voire mythiques, certaines baignent dans le Grand Guignolesque. Mais le plus étonnant, c'est de constater la naïveté et l'incurie intellectuelle des fidèles subjugués par l'adoration d'un mage bouffon !

Néanmoins, ces gens-là, et les plus sérieux qui s'inscrivent en des groupes d'études de diverses disciplines pour une nouvelle instruction philosophique ou une amélioration de l'être, expriment à l'évidence comme une « maladie d'Amour » de soi, de la Vérité, du divin, de la mort aussi que tous voudraient comprendre en une inéluctable mais claire métamorphose.

Bref, cette époque humaine remuante, agitée, cruelle, aveugle, ambitieuse, insatisfaite toujours, vivant sur une planète qui se pourrit par ses locataires, et prête à exploser d'innombrables négligences, cette dite « civilisation », chrétienne, de surcroît, qui laisse crever trois milliards d'affamés, végéter des millions de chômeurs, prétend être fière de sa Science et de son « progrès ». Cette triste humanité, dis-je, ne sait encore pourquoi elle est imprégnée à la fois d'insouciances mortelles, et d'espoirs utopiques mêlés de déceptions.

Aux exceptions près, individuelles malheureusement, ce Monde est en faillite de son mode d'emploi. La Religion, direz-vous ? Et oui, mais il y a loin entre la Coupe évangélique et les lèvres de Rome !

Pourtant, les librairies de l'irrationnel, de l'ésotérisme qui se sont multipliées ces dernières décennies, offrant à toutes les curiosités des multitudes d'auteurs « initiés » ou initiateurs, des certitudes métaphysiques, des expériences insolites de l'âme humaine, et combien de philosophies traditionnelles ou orientales, ces tonnes d'ouvrages, à la mesure où les clients les collectionnent et les comparent, ne pèsent parfois plus lourd lors des conclusions !

Combien j'en ai reçu des aveux de déception en considération de thèmes et théories disparates, des innombrables contradictions qui troublaient ces quêteurs sincères ! Tous désabusés des croyances étudiées, des méthodes divergentes .. etc.

Que manque-t-il à ces milieux ésotériques ou religieux ? C'est simple : une unité de lecture en tout ce qui est symbole. Cette unité de « divination » des sens mènerait directement à une « divinisation » de l'homme, c'est-à-dire, à une conscience, lucide afin que tout ce que nous voyons soit des leçons à « inter-préter » sur un autre plan que celui de l'immédiate apparence ; utile, certes, car c'est la leçon des choses et des êtres, et puis, c'est par cette démarche que la science est appelée à approfondir. Hélas, elle ne fouille que la matière et les énergies sans vouloir penser que derrière les choses il y a une Cause, et qui fait tout aboutir intelligemment à UN But. Mais, faut-il avoir une intelligence à double vue (IS.IS) pour découvrir dans le morcellement d'OS-IRIS une Vue de l'Origine du Monde et de la Vie, qui n'a rien à voir avec un « Big-Bang » de feu et de matière.

« VOIR ou périr » a crié un jour Teilhard de Chardin. Une autre Voix, il y a 2000 ans, n'a cessé d'avertir avec angoisse : « Ils ont des yeux et ne voient point, des oreilles et n'entendent point ».

Bien sûr, les Majestés font illusion à tous les fidèles qui font confiance à ces éminences d'érudition, les spécialistes de la Parole de

Dieu, des prophètes ou des maîtres ès-Science ésotérique ou Kabbalistes. Certes, tout ce fouillis n'est pas inutile, cela met sur la voie, attire vers la spiritualité ou une curiosité de Connaissance ! Quand certains comprennent enfin que la vie, c'est plutôt un acte d'Amour qu'une possession hétéroclite de mystères qui se déchaînent plutôt qu'ils ne s'enchaînent, alors, ces cheminants n'ont pas perdu leur temps. Mais ... mais les curiosités s'éveillent plus que jamais et la somme des échecs, des incompréhensions en tous domaines fait lever les esprits exigeants vers une autre plus haute et plus large de compréhension dont les Clefs ouvrent enfin sur une Unité à la fois rationnelle et transcendante.

Bien sûr, non seulement, il faut une autre culture, mais il faut reconsidérer celle qui, traditionnelle, a fait son temps, utile, en toutes les obédiences. Il ne s'agit pas de l'abandonner mais d'en traduire autrement, ou plus amplement, tous les éléments qui furent sources de réflexion et de méditation.

Pourquoi ? Un phénomène temporel existe, pratiquement ignoré, c'est que les Signes, tout en gardant leur figuration, voient leurs caractères se modifier, changer aux charnières des ères zodiacales. C'est une sorte de mutation cosmique, et les religions ou ésotérismes qui s'obstinent à s'accrocher aux vestiges d'un passé révolu, perdent de plus en plus l'assistance bénéfique des symboles et rites et leurs valeurs initiatiques éducatives.

C'est comme si des adultes voulaient conserver l'instruction scolaire de leur enfance, alors que l'évolution de la pensée exercée a besoin d'autres exercices pour développer en leur intelligence une autre envergure de vision, de conception et de créativité.

La Culture nous offre de vastes « horizons » d'études, des disciplines de toutes sortes sont à disposition des volontaires de découvertes. J'ai parlé d'horizons, c'est une image qui ne limite pas la vue à cette courbe planétaire, mais au contraire la projette en deçà ainsi qu'au « ciel », qui offre un infini d'énigmes ?

Pour terminer ce bref aperçu, l'intégrité culturelle, et donc intellectuelle, se doit d'honorer ses sources d'informations. Combien d'autres collationnent leur savoir chez les autres, comme si leur propos leur étaient personnels. Il faut considérer honnêtement que tout esprit s'est cultivé grâce aux autres, s'est enrichi de la sueur des chercheurs, et il est de la plus évidente délicatesse, soit de les citer dans le cours de leur texte soit dans une bibliographie d'information.

La culture est l'expression du Verbe, elle doit s'honorer de dignité et de noblesse. Et, comme l'a si bien exprimé Victor Hugo : « Car le mot c'est le Verbe et le Verbe c'est Dieu ! ».

COUPLE et ALCHIMIE

Pourquoi l'HOMME, existe-il ?
Quelle est son origine, sa destinée ?
Sciences, Religions, Philosophies, Traditions ...
s'affrontent en des débats d'idées stériles, vaniteuses et contradictoires, alors que l'homme n'a jamais été aussi prêt à s'anéantir lui-même :
Pollution généralisée de la planète, famines, dictatures, abandon du divin.
L'auteur renverse notre façon de voir, et démontre que tout est autrement que ce que nous avions cru.
Extraordinairement, cet homme nous rend différents, intelligents et clairvoyants de notre raison d'Etre.
Ce n'est plus une prétendue révélation, mais un formidable dévoilement à la portée de tout quêteur conscient de l'émergence du Verseau.
Les évidences, les clefs défilent sous nos yeux.
Le mystère religieux est remis en ordre, ainsi que la psychologie du Monde et la psychanalyse de l'homme.

L'auteur éclaire tout l'Esotérisme,
et les Ecritures se dévoilent au croyant.

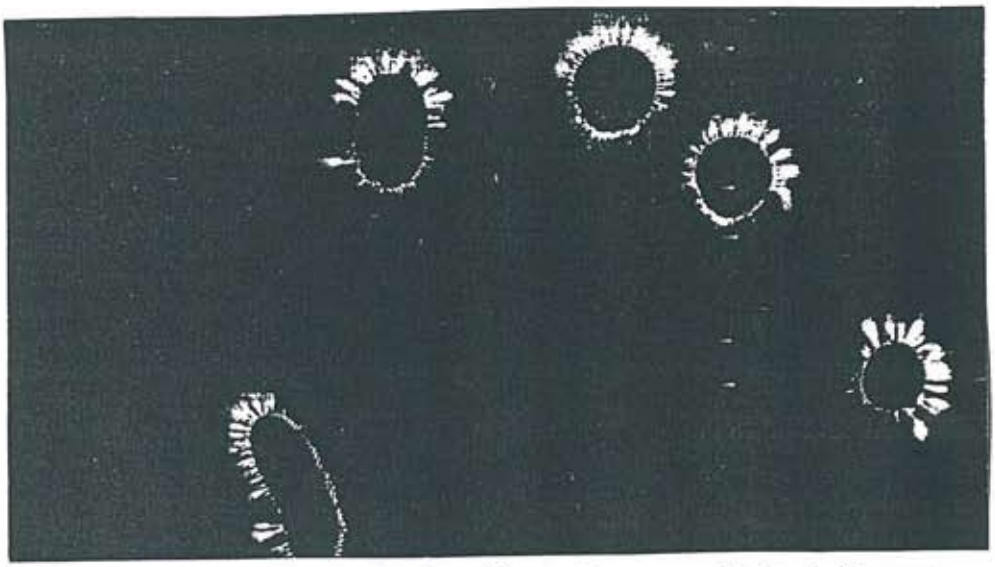
Un ouvrage de
Monsieur André BOUGUENEC

Collection Astor
Editions Opéra
Format : 16 x 24 - 640 pages - 135 Francs.

COMMENT FACILITER et MAÎTRISER son ÉNERGIE POUR GÉRER SA SANTÉ

par GEORGES HADJO

Il s'en passe des choses, des mouvements autour de notre corps. Sans que nous y accordions attention. Les chercheurs, eux, rôdent autour. Passionnés par le champ magnétique, ils percent des mystères. Un « gisement » d'informations pour la médecine.



Comme tous les objets du monde, notre corps émet un rayonnement. L'électrographie ou effet Kirlian permet de le mettre en évidence, en le faisant interagir avec le courant électrique d'un générateur, et d'en faire des photographies.

Les clichés ainsi obtenus, d'une surprenante beauté, constituent aussi une source de renseignements sur nous-mêmes : explosion de couleurs, de formes extraordinaires, mais derrière lesquelles se cache un langage décrypté par les spécialistes. Ces images révèlent le champ vibratoire de l'objet ou du corps observé avec des indications permettant une lecture aussi bien somatique que psychique.

Ils informent celui qui a appris à les lire sur nos sentiments, nos sympathies et nos antipathies pour ceux qui nous entourent, nos inclinations ou au contraire nos répulsions et notre état de santé non seulement physique mais encore psychique.

C'est ainsi que l'électrographie permet d'établir un bilan de l'équilibre bio-énergétique de l'individu et que des médecins de plus en plus nombreux s'en servent pour établir leur diagnostic.

Le bilan de santé électrographique s'établit à partir des électrographies des extrémités digitales des mains et des pieds, auxquelles aboutissent tous les méridiens de l'acupuncture.

C'est à Georges Hadjo que l'on doit l'invention toute nouvelle du bilan de santé psychique, qu'il est le seul à pratiquer.

Il y a de grandes possibilités de recherches en électrographie.

Les Kirlian, qui ont repris le procédé en 1939, ont laissé leur nom à cet effet vers 1960 grâce à leurs recherches mé-

thodiques et systématiques.

Avec les grands progrès en électronique, les nouveaux appareillages se différencient nettement et prennent des noms caractérisés selon les inventeurs. Le procédé de base consiste en un générateur qui émet un champ de haute fréquence sous haute tension.

Sur une électrode recouverte d'une diélectrique, on place l'émulsion photographique entre le sujet et la plaque, après un temps de pose variant de une à quatre secondes, on obtient une image donnant des bioluminescences modulées selon le champ émis par le sujet.

Une technique, bien établie et utilisée dans plusieurs pays, consiste à faire des bilans bioénergétiques. Les interprétations de ces streamers peuvent être rapportées à un certain nombre de références dans le domaine énergétique.

Si nous prenons l'acupuncture, par exemple, nous savons que les méridiens commencent ou finissent aux extrémités des mains et des pieds.

Ils sont parcourus d'une énergie dont les manifestations se reflètent sur les différents aspects de ces bioluminescences.

Les organes traversés par ces méridiens donnent des informations répertoriées sur des cartographies.

Et ces analyses, souvent préventives, sont d'un grand intérêt pour les thérapeutes [1].

Moins connue, et relativement récente, la prise de vue électrophotonique du psychisme complète le bilan bioénergétique.

Les plans mental et physique sont en interaction, et pour un médecin, il est important d'avoir une confirmation dans les cas de problèmes psychosomatiques.

Les états psycho - physiologiques modifiés se lisent d'une façon évidente et il est intéressant de voir comment une pensée peut se matérialiser sur une image électrophotonique.

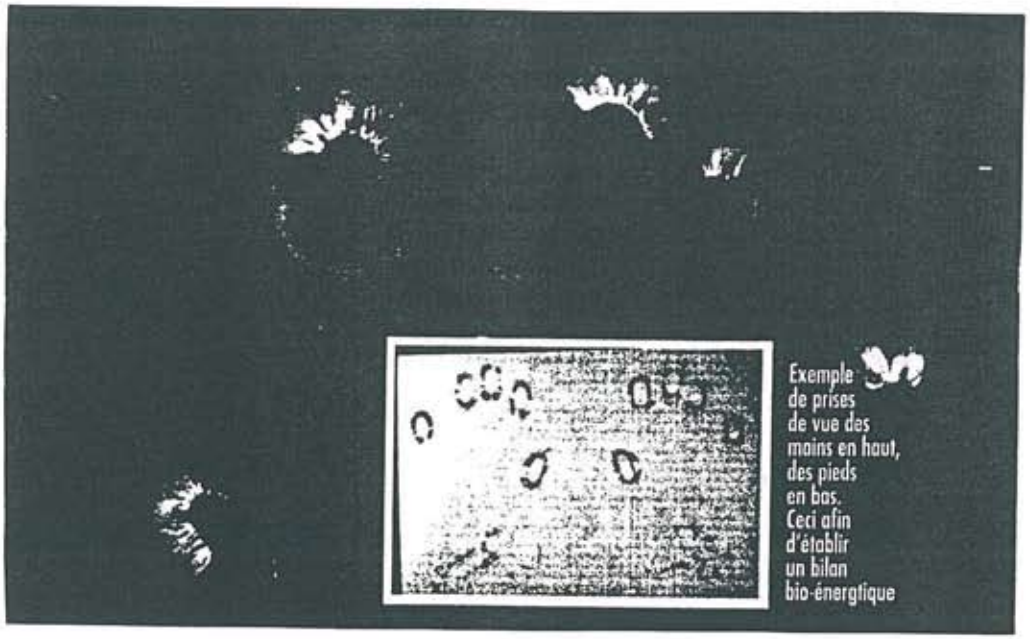
Une forte mentalisation se diffère d'une projection mentale par la forme et le débordement des filaments autour de la couronne des doigts.

La couleur apporte un élément supplémentaire par la densité rose passant au rouge.

La schizophrénie présente une image anarchique et dont la densité se porte sur une seule main. L'imaginaire ou la possession mentale donne une différenciation qui informe le psychologue ou le psychiatre.

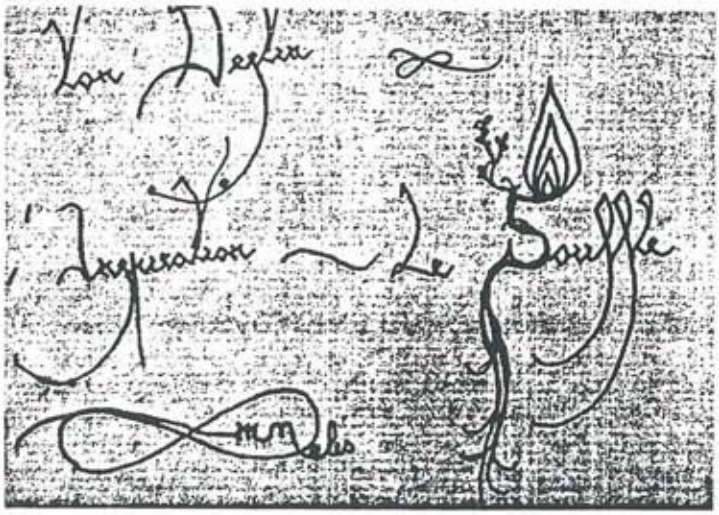
Un état de conscience modifié apparaît plus facilement chez un médium, cette catégorie est un bon sujet d'expériences à condition de prendre une personne authentique ce qui est facilement contrôlable. [2]

Les altérations les plus particulières nous ont été données par des médiums écrivains (écriture automatique).



Empreinte d'une main droite pendant une séance de départ en astral où l'on voit la trace *(blanche sur cette photo)* signifiant une présence vibratoire d'une entité

Ceux qui se penchent sur la vie après la mort et les interactions entre ce monde et l'Au-delà, diraient que l'on voit sur les clichés de ces expériences le processus, même peut-être, le mécanisme d'une transmission de message intelligible entre ces deux mondes.



Exemple d'écriture automatique

Le médium, en accord avec son courant religieux, commence par demander au « Divin » de lui envoyer son « ange gardien », porteur d'un message.

L'image, prise en ce moment, montre clairement que la personne s'est dépossédée de son « moi » afin de laisser l'énergie de l'entité prendre la place.

Cette énergie de l'Au-delà, capable d'habiter le corps humain, donne ces draperies rouges et oranges sous chaque doigt. L'énergie de ce « moi » est quasi absente, vu la disparition importante des couronnes bleuetées autour des doigts.

On voit que l'énergie animant le corps et la pensée propre du médium est visible sur l'hémisphère supérieur des doigts, alors que celle de « l'entité », occupe seule tout l'hémisphère inférieur.

parlé, écrit ou piloté

En observant sur chaque doigt le partage saisissant de l'énergie de l'entité et de celle du médium, on en déduit qu'il doit y avoir symbiose au sein même du corps physique. C'est grâce à cette symbiose que le médium intuitif peut transcrire en mots le message. Si l'on prend les mots appartenant au mental du médium, et le sens du message indicible, venant de « l'ange » on peut dire que ce médium « est parlé, écrit ou piloté » par l'entité tout en restant conscient du message qui le traverse.

Il est à noter que des médiums nous ont parlé d'intermédiaires entre l'ange et l'écrivain, ce qui pourrait expliquer la distance entre la frange rouge et la couronne du doigt.

C'est le « scribe » qui guide la main traçant les mots au style très particulier et quand l'entité quitte son sujet, le scribe, parfois, continue à guider le stylo et l'on voit le graphisme devenir banal.

Ces quelques exemples nous montrent les énormes possibilités de l'électrophotonique pour analyser l'état psychique de patients dans les cas normaux et contrôler et vérifier les sujets doués pour la parapsychologie dans les expériences métapsychiques.

L'EFFET KIRLIAN

Georges HADJO est à l'origine à la fois photographe et technicien de la photographie - des appareils aux émulsions. La photographie n'a donc pas de secret pour lui. Il faisait de la photo artistique lorsque, dans les années soixante-dix, il découvrit l'effet Kirlian qui n'était pas encore devenu l'électrophotonique.

Immédiatement conquis, il devait devenir l'un des pionniers. Il est sans doute l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de cette discipline, voire le meilleur, dans la mesure où la qualité et la finesse de ses clichés sont encore inégalées.

Il en a réalisé plus de dix mille à ce jour, mettant au point aussi bien de nouveaux générateurs que de nouvelles sondes électriques et inventant le bilan de santé psychique.

---

(1) « *La nouvelle frontière de l'invisible* » de Georges Hadjo et Richard Sünder. Ed Montorgueil.

(2) « *Les états modifiés de conscience* » de Georges Hadjo. Ed. Trajectoire.

Les formes et quelques applications liées au processus dit d'Activation

Anne-Marie BRANCA

(2ème partie) [1]

[1] La première partie de cette étude, qui en comportera plusieurs, a été publiée dans la revue ARKOLOGIE Fondamentale, p. 21-23, n° 13, décembre 1996 [1].

I - INTRODUCTION

On a vu dans la première partie un rappel sur des notions liées aux Formes, en particulier une classification des « émissions » que nous appelons maintenant «Eifs», ainsi qu'une courte introduction à la technique mise au point par les chercheurs du Groupe ARK'ALL et de la Société EURÉKALL, qui se nomme :

« l'ACTIVATION ».

Nous allons donner, dans cette deuxième partie, quelques détails relatifs à ce processus.

II - L'ACTIVATION

L'Activation : le mot activation est ici réservé à un ensemble de traitements liés à des radiations permettant de modifier certaines propriétés de fluides et solides.

Ceux-ci, après traitement, sont dits activés. Suivant la nature du fluide ou du solide - on peut même activer des matières comme des tissus - on détectera des eifs, ifs différentes. En général, après test, on trouve : V-C-, F-V-, les 4 ifs et surtout de l'Avaecum [1].

L'activation se réalise soit à chaud, soit à température ordinaire, soit à très basse température.

- Activation à chaud : sur des verres - verres de tout type - entre 900°C et 1450°C. Au refroidissement, le matériau est toujours activé. Si le verre se brise, les morceaux sont toujours activés ; par contre, si on le rend en poudre, l'activation disparaît ; si on le refond, elle ne réapparaît pas. Mais s'il est activé et qu'on le fonde, l'activation se détecte toujours.

  Pour activer le verre à chaud, on part de liquides activés - pétrole, huiles ... etc -. Pour activer ces liquides, il est nécessaire de les chauffer à des températures moindres avec en plus la présence de formes.

- Activation à froid : ceci pour les métaux avec des températures comprises entre -50°C à -200°C. Ceci est possible avec de la neige carbonique ou en les trempant dans l'azote liquide. C'est un procédé assez onéreux.

- Activation à température ordinaire : c'est la dernière découverte réalisée par nos soins. Elle est de loin la plus élégante. Elle permet d'activer verres, étain, porcelaine, faïence, céramique, tissus.

  Dans les matériaux activés ainsi que les produits contenus dans les récipients réalisés en ces matériaux, on ne détecte aucun arkham ni mahkra [1] [7] mais il est possible de les faire intervenir. Sauf dans des cas très particuliers, les Firthes (2) ne sont pas utilisées dans ce procédé ; elles s'allient de façon différentes avec chacun et ne peuvent être utilisées que dans le cas où on veut personnaliser un récipient, un produit.

  On a vu que l'activation était liée à des procédés très importants utilisant des formes comme les pseudo-sphères et les dé-

(2) Pour « Forces Intelligentes ».

veloppés de telles surfaces, ainsi que des courbes du genre cycloïde gauche, dans lesquelles circulent des fluides.

Ceux-ci servent à dessaler l'eau de mer et à dépolluer les eaux en général.

Signalons que de tels appareils ne sont pas tout à fait des objets techniques, mais sont en même temps des objets phénistes [2], [3].

- **Variation sur des thèmes : naturellement, un** R.B.B. (3) ne voulant pas sortir de son cadre de pensée, voudra à tout prix comprendre ces appareils et les aborder comme des objets techniques car il ne connaît que deux classes d'objets:

  - les objets techniques,
  - les objets esthétiques.

  Nous avons, à partir de la théorie des Champs de Cohérence, établi une 3ème classe d'objets :

  - les objets phénistes (4)

Un **objet phéniste** ne peut être décrit à partir de fonctionnalités localisées, imposées par une vision par trop rationnelle.

Nous l'avons signalé dans [4], [5], [6] et à nouveau dans [7], il ne suffit pas de regarder un objet, plus généralement une forme ou un système de formes pour les décrire sans précautions supplémentaires. Il faut avant toute chose savoir si le type de pensée utilisée pour les décrire est adéquat.

La pensée rationnelle est un type particulier de pensée, mais il en existe un autre ; tout ceci est présenté dans la Théorie des Champs de Cohérence [4], [5], [7].

Par exemple, vouloir faire d'un O.V.N.I. un objet technique correspond à une démarche cérébrale qui n'est pas maîtrisée. Il faut comprendre qu'on est face à un phénomène qui peu à peu entre dans la vision rationnelle du monde, mais que ce phénomène n'est pas lié à une cohérence ; c'est la trace dans le champ de cohérence rationnel d'un « îlot d'incohérence ». [4], [5], [7].

Les Anciens utilisaient l'Autre Champ de Cohérence qui est beaucoup plus simple, plus vaste que le champ de cohérence rationnel.

Les Anciens sont donc entrés dans des mondes que nous ne pouvons pas imaginer.

L'uniformisation du champ de cohérence usuel - rationnel - semble satisfaisante car elle donne, en particulier, une impression de liberté aux individus par l'égalité entre ces mêmes individus dans leurs actes, positions ... etc. Ce n'est qu'un leurre !

Et ceux qui ont essayé de s'opposer à la mise en place du champ de cohérence usuel ont été anéantis On trouve par exemple, les Bogomides, les Cathares, les Templiers qu'on a fait massacrer, disparaître par une institution interposée. Des individus isolés ont été dédaignés, rejetés par ceux qui connaissaient leurs travaux et leur existence, et même plus souvent qui ne connaissaient pas leurs travaux mais portaient des jugements souvent sans fondement et l'on trouve ainsi de ces chercheurs remarquables, oubliés de tous : Léon et Marie-Thérèse Sprink, Louis Boutard, Joh, Keely [11] (5) , Nicolas Tesla, F. Dufourg, S. Bignaud, Hendershot, Louis Rota, Hugo Morichini, Dinshah Ghadiali, etc ...

Tous ces véritables chercheurs isolés ont été tracassés toute leur vie, ont subi de véritables tortures cérébrales dues au rejet et au mépris de leurs oeuvres.

Tout ceci nous a fait sortir de notre étude sur l'Activation mais cette digression était nécessaire. Il faut que les êtres humains prennent conscience qu'ils sont dirigés dans des voies qui ne correspondent pas à leurs idéaux ni à leur épanouissement.

La liberté peu à peu s'évanouit au profit de quelque chose qui n'a peut être pas encore de nom.

---

(3) Rationaliste Bête et Borné.

(4) Du phénix qui meurt et renaît de ses cendres, intervint un processus dit « d'effondrement ».

(5) On se reportera à l'ouvrage « Les Désintégrators » [1] qui retrace la vie de J. Keely, vie romancée mais certaines de ses recherches sont évoquées par les expériences où intervint le Désintégrator. *Pour se procurer l'ouvrage, écrire ou téléphoner à la Société EUREK'ALL (coordonnées en fin d'article).* « Les Désintégrators » est le premier d'une collection « Les Sciences Interdites » qui se propose de faire connaître la vie de ces chercheurs oubliés qui sont allés bien loin, hors des sentiers battus, ce que la pensée rationnelle avec son lot d'économistes, de scientifiques ne leur ont pas pardonné.

III - LES FORMES ACTIVEES

On peut amener une forme à être activée de multiples manières ; néanmoins, les méthodes les plus rapides font appel à la lumière.

Le rayonnement électromagnétique, bien qu'il se place dans le champ de cohérence usuel, possède des portes vers l'autre champ de cohérence.

Cela aussi, les Anciens ont dû en avoir conscience. Ils utilisaient les deux champs de cohérence [7] et [8], pas forcément simultanément car cela est très délicat, mais les hiérarques étaient capables d'oeuvrer dans des représentations très diverses.

L'activation entraîne l'émission d'Avaecum ; ceci est très intéressant car l'avaecum récupéré par ce qu'on appelle un canon, se détecte sur des distances considérables. De plus, lorsque cet avaecum est « en contact » (6) avec un être vivant, il se transforme en champs de Taofel et leur fuite, en V-C-, F-V-, les 4 ifs [1], [5], [6], [7] et [8].

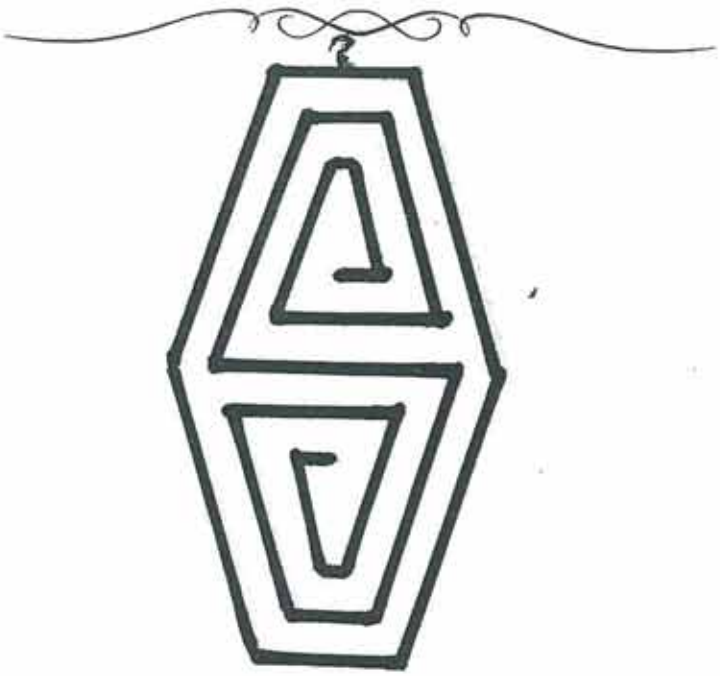
L'Idalab ([1] et la suite de l'article) est une forme activante mais elle est beaucoup plus riche encore. Elle met en place un champ nouveau que nous avons découvert et nommé « Champ Z ». Ce champ Z est d'ailleurs ici sous une forme dynamique : c'est le champ ZD.

(6) L'avaecum comme les eifs, les ifs est délocalisé ce qui fait que l'expression « est en contact » et doit être pensée comme plutôt « lié à ».

Ce champ ZD émet de l'Avaecum, les 4 Ifs, V-C-, F-V- ; il active et a encore beaucoup d'autres propriétés que nous n'aborderons pas ici pour des questions de place. Cet avaecum, comme on l'a signalé plus haut, se transforme dans le corps humain.

Si on place un cristal dans le champ Z, le cristal prend de nouvelles propriétés qui sont stables lorsque le cristal est retiré de ce champ.

La forme IDALAB



Dans la première partie de cette étude [1], nous avons présenté pour la première fois la forme « Idalab » qui peut, en particulier, être présentée sous forme de pendentif *-actuellement disponibles en plaqué or, argent massif, métal argenté-*.

On le pend, grâce à son anneau, à une chaîne, autour du cou. Il peut être porté par des gens de tous âges, de jour comme de nuit. Beaucoup, parmi ceux qui se le sont procuré, ne le quittent plus. « Idalab » intervient dans des appareils, par exemple prismes à section hexagonale, l'hexagone reproduisant celui du bord extérieur du pendentif.

Le nombre radiant ψ de Gérard Cordonnier, solution réelle de l'équation $x^3 - x - 1 = 0$, peut être associé par une forme « Idalab ». On obtient également les champs Z et ZD.

Le chandelier à 7 branches devait posséder un pied en forme de cet hexagone qui n'est pas régulier. Si on allume une bougie de ce chandelier, des propriétés très intéressantes apparaissent qui ne sont pas celles établies par I. de la Foye à la suite des travaux de G. Bardet.

Il est nécessaire de travailler avec des concepts qui ne sont pas ceux utilisés au niveau E-F-F-, [1] et [7].

Le niveau E-F-F- ne permet pas de justifier la réalisation de tels objets phénistes (7).

Par exemple, les eifs au niveau E-F-F-, le champ physique découvert par la Foÿe sont utiles pour construire une maison, réequilibrer un lieu, des habitations mais les champs de Taofel, les eifs telles que V-C-, F-V-, les ifs et surtout l'avaecum permettent d'agir sur les lieux, habitations de manière très efficace et de plus de réaliser des formes aux opérativités surprenantes.

Les Anciens possédaient et réalisaient de telles formes.

IV - L'ACTIVERK'ALL

Dans [1], nous avons parlé de ce verre nouveau, aux propriétés étonnantes, inventé par les chercheurs de la Société EURÉK'ALL.

Nous avons signalé ses effets sur les fluides, en particulier les liquides comme l'eau, le lait, les jus de fruit, les vins, les alcools, les parfums ... puis sur des corps plus ou moins fluides comme les cosmétiques ... mais aussi sur les médicaments homéopathiques pour lesquels l'activation augmente la dilution. Et encore pour le tabac au sujet duquel le caractère âpre diminue ou même s'efface complètement. Les effets sur les cigarettes, pipes et cigares sont remarquables.

On est en face de ce qu'on a nommé dans le cas de ces verres transformés à une catalyse à « effet retard » car un effet apparaît plus tardivement.

Il en est de même avec les métaux, tissus etc .. depuis qu'on réalise l'activation à température ordinaire.

V - LE PROCEDE DE DEPOLLUTION DE L'EAU ET SON ACTIVATION LE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER

L'objet de cette invention est de présenter un dispositif présentant des caractéristiques fort différentes de celles des appareils antérieurs, en vue d'une activation efficace des fluides ainsi que d'une purification certaine de ceux-ci comme l'eau, la fumée.

Il s'agit de soumettre ces fluides non pas à un effet de concentration et d'élimination par densité, mais à l'action de tourbillons centripètes dus à des formes très précises présentant différents modules de traitement du dispositif conforme à cette invention.

Pour ce faire, l'invention a pour objet un dispositif d'activation de fluides circulant entre un réservoir d'entrée et un réservoir de sortie au sein d'une unité de traitement, sous l'effet d'au moins une arrivée de gaz comprimé, dans lequel l'unité de traitement inclut les conduits de circulation du fluide se présentant sous forme d'une courbe C_N avec N entier supérieure ou égal à 2. Il s'agit de courbes telles que C_N s'enroule autour de C_{N-1} et ceci de manière à réaliser l'exigence suivante : lorsqu'un fluide circule dans C_N, c'est comme s'il se trouvait dans le conduit de forme C_{N1}, C_{N-2} etc .. On est donc en présence d'ubiquïté pour le fluide en mouvement. Ceci ne se produit pas dans le domaine rationnel mais donne, par contre, des propriétés remarquables au fluide en circulation.

Ce sont les formes et cette disposition qui font réussir. Dans l'appareil, il ne reste que la conduite de forme C_N, les autres n'ont servi qu'à la réalisation et mise en place de C_N.

La section des conduites est également très importante. En cela, on retrouve les travaux de Victor Schauberger sur les écoulements des fluides [2], [4], [10], la réalisation de la conduite CN à cause des sections et érosion.

Les parties rotatives sont des demi-poids-sphères, leur réalisation en alliage de cuivre ne présente pas de difficultés [12].

---

(7) Objets à fonctionnalités délocalisées, c'est-à-dire que forme, nature, emplacement de la pièce dans la machine ne caractérisent pas sa ou ses fonctionnalités.

Ainsi, se présentent 3 classes d'objets :

- les objets techniques : objets à fonctionnalités localisées.
- les objets esthétiques : les fonctionnalités sont en général localisées mais pas fondamentales pour la réalisation de l'objet.
- les objets phénistes ou objets à fonctionnalités partiellement ou totalement délocalisées.

VI - CONSEILS et CONCLUSION

Pour tous renseignements concernant cet appareil et les produits ACTIVERK'ALL, il est conseillé de s'adresser à :

Madame Anne-Marie BRANCA
Société EURÉK'ALL
76, rue Didot - 75014 PARIS - Tél/fax : 01 45 42 58 72

Pour une introduction au domaine des formes, il faut se rapporter au cours par correspondance sur ce sujet, lancé par A.M. Branca depuis janvier 1997 et aussi à son ouvrage (à paraître) « Théorie des Formes et des Champs de Cohérence ».

Renseignements à demander à l'adresse précitée.

Bibliographie

[1] Anne-Marie BRANCA, Arkologie Fondamentale, p. 20-23, n° 13, décembre 1996.
[2] Jacques RAVATIN, Brevet n° 94 01683, février 1994, Cabinet Lependry, Paris.
[3] Gilbert SIMONDON, *Du mode d'existence des Objets Techniques*, Edit. Aubier, Paris (1958).
[4] Vladimir ROSGNILK, *L'Emergence de l'Enel ou l'Immergence des Repères*, Introduction à l'Etude des Formes et des Champs de Cohérence, edit. ARK'ALL - Tomes 1, 2, Paris (1985), Tome 3, Paris (1988), Tome 4, Paris (1990).
[5] Jacques RAVATIN, Théorie des Champs de Cohérence, Edit. Lacours, Nîmes (1992).
[6] Congrès EURÉK'ALL - ARK'ALL - DÉCALUM, du 29 juin au 7 juillet 1996, Carnac.
[7] Anne-Marie BRANCA, *Théorie des Formes et des Champs de Cohérence*, à éditer.
[8] Congrès EURÉK'ALL, organisé par Anne-Marie BRANCA et Bernard MENGUY, qui s'est tenu à Carnac du 29 juin au 7 juillet 1996.
[9] Jean de la FOŸE, *Ondes de Vie, Ondes de Mort*, Edit. R. Laffont, Paris (1978).
[10] Olaf ALEXANDERSSON, Living Water, Victor Schauberger and the Secrets of Natural Energy, Borderland Sciences Research Foundation, P.O. Box 220 - Bayride, 95524, California, USA.
Autres livres : Implosion, the Secret of Victor Schauberger, Jorge RESINES, Secret of the Schauberger Sauycers.
[11] Jacques RAVATIN et Joël ROST, Les Désintégrators, Edit. L'Originel, Paris (1993).
[12] Jacques RAVATIN, Brevet n° 9401683, février 1994, Cabinet Lependry, Paris.

Vous pouvez vous procurer • la carafe en ACTIVERK'ALL dont les propriétés sont : la bonification de liquides : tisanes, café, alcools etc .. L'Eau est améliorée et se comporte comme l'eau de source. Les propriétés régénérantes des jus de fruits, lait etc... sont amplifiées. Les vins se transforment, il y a une variation de l'acidité.

• le pendentif FORME IDALAB, forme générant l'équilibre des êtres humains, lié à l'essence même de l'homme, améliore sa condition humaine « *En portant sur toi l'IDALAB, tu portes en toi une cathédrale* ».

Votre bon de commande et votre règlement sont à adresser à EUREK'ALL - 76, rue Didot - 75014 PARIS en n'oubliant pas de mentionner vos noms, prénoms, adresse précise et si possible votre numéro de téléphone.

Modèle	Prix unitaire	Quantité	TOTAL
Carafe en ACTIVERK'ALL	270,00 F		
Lot de 3 carafes (250 F l'unité, vendues par trois)	750,00 F		
Pendentif Métal Argenté	210,00 F		
Pendentif Plaqué Or	290,00 F		
Pendentif Argent massif	320,00 F		
Frais de port (en recommandé) Pour les carafes, ajouter			40,00 F 14,50 F
		TOTAL	

CONSIDÉRATIONS SUR LA DOUBLE DIMENSION DES PLANETES

par Marin de Charette

A chaque planète correspond un double état : la planète natale qui est statique, fixée une fois pour toute l'existence, et qui témoigne d'un don du passé pour maintenant et aussi pour l'avenir ; la planète actuelle qui est dynamique, inarrêtable comme le temps qui s'écoule, mobile errant, visitant le Thème natal selon sa vitesse propre, et qui témoigne sur l'instant à la fois pour le passé et pour le futur.

Statique ou dynamique, le principe astral demeure mais la valeur change. La dialectique planétaire ne s'articule pas seulement par le couplage orthodoxe des planètes 2 à 2 entre elles, comme on le savait, mais elle s'exerce aussi bien dans cette faculté bipolaire de chaque planète prise séparément, chacune 2 fois présentes dans le Thème (position natale et position du moment) ; ce qui est logique. Distinguer cette richesse bipolaire est essentiel pour la pleine intelligence des vertus planétaires. Par ailleurs, sentir telle planète en référence et en mouvement, en permanence et en présence, donc sentir les relations bipolaires d'une même planète, amène déjà la vie qui s'exprime « par les 2 bouts » de l'Univers, par l'inerte et par le mouvement, par l'engrammage et par la parole, par la position Statique et par l'action Dynamique ... bref, c'est encore une trace de l'androgénéité première.

C'est ainsi que la Lune au natal, par exemple, est l'indice d'une mémoire, d'un ordre ancien des choses et d'une fixation sur le passé ; alors qu'en transit, elle dérange, remet en mouvement, amène de l'éphémère et déclenche du fugitif. En synthèse : Lune Statique est une fixation, Lune Dynamique est un chaos (une transition). D'une notion à l'autre, du Statique au Dynamique, et de la fixation au chaos - et réciproquement, simultanément et rythmiquement - le concept vit. L'astre respire.

Un autre exemple pour Uranus : Statique, il relève de l'obsession, de l'idée-fixe, de la paranoïa, de tout ce qui conduit à focaliser la pensée et, pour finir, sédentarise l'action à outrance ; Dynamique, il manifeste une capacité de rupture dans les habitudes, un bouleversement ou une discontinuité, le divorce et, pour tout dire, une authentique impulsion révolutionnaire - témoignant ainsi dialectiquement de la dictature/révolution ou de la sédentarisation/rupture, dont les rapports secrets sont révélés par la magie d'Uranus à la fois au repos (tel qu'en lui-même la naissance le fige) et en mouvement (tel qu'en lui-même, le temps qui passe le révèle).

En règle générale, un astre Statique parle de son antériorité et d'une certaine permanence dont il transmet un témoignage obstiné que le même astre en son Dynamisme remettra en question au sens propre du mot car il oppose au premier état qui demeure un mouvement qui renaît - et ces tendances combattent ensemble et luttent de concert pour révéler la splendeur musicale du message total de l'astre considéré, situé en sa plénitude et relié en son regard.

Statique/Dynamique : le rapport est dialectique et la planète s'exprime polairement - de la fixation au chaos, ou bien de la sédentarisation à la révolution, par exemple - joignant ainsi le geste à la parole au sein du grand Théâtre céleste où s'inscrivent nos histoires .....
.....

COMMENTAIRES

Pour chaque planète plusieurs mots, notions ou concepts sont indiqués. Cela enrichit l'idée, cela lui donne du corps et l'étoffe. Mais à chaque fois, un seul mot-clé est encadré : il est chargé de représenter l'Idée Mère. A lui seul, il résume l'ensemble par mné-

motechnie et le retransmet globalement. Cela permet la manipulation rituelle verbale.

Le concept permet de dégager des Couples Planétaires une dialectique quadripolaire d'où émergera à chaque fois un nouvel Auréolaire. Par exemple, pour la Lune et le Soleil dans leurs aspects statiques /dynamiques, on évoque l'inertie/le chaos et le projet/la finalité. On peut alors avancer : "l'inertie est au chaos ce que le projet est à la finalité", et tirer l'Auréolaire du Plan ou du Destin. Mais on peut aussi dire : "le projet est à l'inertie ce que la finalité est au chaos", et tirer l'Auréolaire de l'Accomplissement ou de la Réalisation. Avec le Plan ou le Destin et l'Accomplissement ou la Réalisation, voici l'en-deçà et l'au-delà du chemin existentiel soli-lunaire.

Définitions :

- le Plan est l'idée du jardinier,
- le Destin est la loi de la jungle,
- l'Accomplissement est la rose qu'ouvre l'aurore,
- la Réalisation est le parfum mellifère de l'été.

Statique, la planète contient le germe du dynamisme, et Dynamique elle se souvient des promesses de l'état originel dont elle développe les conséquences historiques.

Les 2 états sont simultanés. Ils coexistent et se répondent mutuellement dans le processus d'évolution du sujet.

La même planète est une "présence absolue" à la naissance ET une "conscience relative" dans l'existence.

Là où telle planète est passée dans le Thème relatif de la présence absolue à l'existence, il demeure à jamais son souvenir et le dépôt de son message promis au devenir du témoignage.

En rétrogradation, le dynamisme est entravé - ralenti - dévié - déformé - refoulé - en veilleuse ou en attente ---. C'est le temps de la patience où la valeur est suspendue. Et le sujet est à l'épreuve dans la longueur.

Il y a aussi ce moment tout particulier si riche de résonances où le dynamisme retrouve son Origine Statique au jour de son retour révolutionnaire. Voici la catalyse et la précipitation de toutes les potentionalités de l'astre incité à réaliser un état supérieur de son activité essentielle.

Le retour Dynamique à l'origine Statique (révolution planétaire) est un retour à la source et une renaissance. A partir de ce moment, l'astre peut commencer à manifester de nouvelles caractéristiques, un nouveau « taux vibratoire », qui engendreront des implications jusque là inédites mais potentiellement présentes à la naissance.

Faute de la Verticalité immédiate qui le cueillera en toute surprise, le plan de l'homme est en spirale, et la planète Dynamique de retour au point Origine Statique renouera avec ses racines et son programme renouvelé de création mélodieuse, douloureuse ou glorieuse.

Les Aspects au point Origine Statique marquent les différents moments-clés, noeuds de la relation, stations significatives dans le cycle complet de la planète qui développe son « travail » selon la Dynamique de sa propre « année » aux saisons bien marquées. (Conjonction-printemps-AS ; premier carré-été-zénith ; opposition-automne-DS ; dernier carré-hiver-nadir). Cette Dynamique se déploie selon des modalités qualitativement différentes liées à la logique de son histoire dont la topographie des figures inscrites dans le cercle donne une idée approximative et fatiguée alors que l'image de l'année et des saisons en donne une idée plus vivante.

Le passage du Statique au Dynamique se réalise dans une continuité du mouvement et une discontinuité des efforts et de l'apparence.

Permanence et mutation. Permanence de l'état, mutation des effets.

Au-delà de la permanence et des mutations, il y a l'essence de l'astre qui ne se révèle qu'indirectement.

Statique la planète est une Veilleuse, dynamique elle est un Verbe.

Verbe éveilleur et Veilleuse du Verbe sont appelés à se connaître I*P.S. - Le retour du*

Dynamique ou Statique se réalise définitivement par la mort du sujet. Cependant, cette considération n'a de valeur que pour les demeurants. Le "disparu", lui, est alors dans l'éblouissement de l'évidence - il n'a plus que faire de son Horoscope et de sa ténébreuse fatalité.

PLANETES
Statique / Dynamique

PROJET / FINALITÉ

Etat/élan - tradition/révolution - conscience du moi/conscience du Monde - potentiel/actuel - programmation/réalisation - veille/éveil - témoignage /examen - vérité/vérification.

INERTIE / CHAOS

Fixation/déplacement - enracinement /instabilité - dépendance/évasion - asservissement/affranchissement - empreinte /éphémère - fidélité/changement - mémorisation /ventilation - relation au passé/présent en relation.

RELATION / COMMUNICATION

Contact/activité - liaison/connection - pensée/parole - mental/verbe - intérêt/surprise - écriture/lecture - information/transmission - échange/ré-harmonisation.

ATTRACTION / DISTRACTION

Charisme/don - séduction/réception - amour/offrande - harmonie/symphonie - joie /enthousiasme - passion/flamme - paix/ardeur.

DÉSIR / PAUSE

CONFLIT / PROGRES

Tension/activation - enchaînement /explosion - agressivité/défoulement - affront/confrontation - action/transaction - puissance/ébranlement - affirmation/rébellion - filiation/génération.

EXISTENCE / CROISSANCE

Régence/expansion - autorité/pouvoir - coordination/dilatation - déploiement/écrasement - souveraineté/occupation - noblesse/acquisition - certitude/évidence.

PRINCIPE / CONNAISSANCE

Abstraction/réaction - conservation /renversement - problématique/épreuve - cristallisation/confrontation - restriction /responsabilisation - intériorisation/séparation - inspiration /manifestation - intégrité/intensité - obstruction /consécration.

MEDIATION / LIBERATION

Représentation/dénouement - disposition /recadrage - diplomatie/évasion - réunion /disparition - modération/question - intercession/résolution - dialectique/maïeutique.

SEDENTARISATION / REVOLUTION

Fixation/remise en question - dictature /rupture - stéréotype/symbole - obsession/irruption - destin/magie - fatalité/illumination.

NOMADISME / REFUGE

Lyrisme/nudisme - mirage/enlisement - rêverie/dévoiement - fluctuation/ondoiement - hésitation/doute - multiplication/division - abondance/perte - mélange/épuration - quête/vacance.

ORGANISATION / TRANSFORMATION

Rassemblement/destruction - focalisation /évocation - magnétisme/irradiation - négation /dénégation - fatalité/réalité - crédit/débit - succession/résurgence - récupération/conversion.

Guy RENAUDIN

« LA CHEVALERIE »

Suite et fin

Le numéro 13 d'Arkologie, proposait les titres suivants :

« La Chevalerie d'hier et d'aujourd'hui à travers ses symboles et son esprit »

« La Chevalerie légendaire ».

« La Chevalerie historique »

« La spiritualité se développe aux 12, 13 et 14ème siècles en plusieurs lieux à la fois ».

« Arrêtons-nous quelques instants sur les symboles de la chevalerie ».

« Initiation en Chevalerie »

« L'adoubement du chevalier : trois phases ».

Nous vous proposons ci-après la suite et la fin de cet article sur la **Chevalerie**.

L'Eglise a donné au soldat un but précis, une loi précise : le Décalogue. Les chevaliers assistant à la messe sortaient leur épée et la maintenaient dans leur paume pendant l'évangile ; ceci signifiait "*s'il faut défendre l'évangile, nous sommes là*"

Les dix Commandements qui ont été maintes fois modifiés étaient à l'origine :

1/Tu croiras à tout ce qu'enseigne l'Eglise, et observeras tous ses commandements.
2/Tu protégeras l'Eglise.
3/Tu auras le respect de toutes les faiblesses, et t'en constitueras le défenseur.
4/Tu aimeras le Pays où tu es né.
5/Tu ne reculeras pas devant l'ennemi.
6/Tu feras aux Infidèles une guerre sans trêve et sans merci.
7/Tu t'acquitteras exactement de tes devoirs féodaux, s'ils ne sont pas contraire à la Loi de Dieu.
8/Tu ne mentiras point, et seras fidèle à la parole donnée.
9/Tu sera libéral, et feras largesse à tous.
10/Tu seras partout et toujours, le Champion du Droit et du Bien contre l'injustice et le Mal.

1/Tu croiras à tout ce qu'enseigne l'Eglise, et observeras tous ses commandements.Il fallait donc obligatoirement être baptisé pour devenir chevalier. "*Sainte ordene de chevalerie - Serait en vous mal emploïe - Se n'avez batesme ne foi*". Les chevaliers avaient un catholicisme grossier mais loyal ; les soldats ont la même foi.

2/Tu protégeras l'Eglise. "*Tout votre sang devez espandre - pour la Saint Eglise défendre*". Il est d'ailleurs écrit dans le Pontifical "*Reçois cette épée au nom du Père, du Fils, du Saint Esprit; sers-t'en pour ta défense, pour celle de la Sainte Eglise et pour la confusion des ennemis de la Croix du Christ. Va, et rappelle-toi que les Saints n'ont pas conquis les royaumes par le glaive, mais par la Foi*". Pour tout dire en quelques mots, la chevalerie, aux yeux de l'Eglise, n'a jamais été, elle n'est encore, elle ne sera jamais que LA FORCE ARMEE AU SERVICE DE LA VERITE DESARMEE.

3/Tu auras le respect de toutes les faiblesses, et t'en constitueras le défenseur. Léon Gauthier dit que, ici-bas, l'Eglise est une faiblesse et donc q'elle doit être défendue. Elle est une faiblesse dans ses prêtres et ses moines qui sont à défendre au même titre que femmes, enfants, veuves et orphelins.

Or en temps de paix, prêtres et soldats se défiaient les uns des autres mais en temps de guerre ils vivaient en parfaite harmonie. Tous les petits, tous les faibles, tous les pauvres ont également un droit rigoureux à la protection du chevalier. Charlemagne, en mourant dit à son fils *"Devant les pauvres, il faut t'humilier, il faut te faire petit. Tu leur dois aide et conseil"*.

4/Tu aimeras le Pays où tu es né. Tu auras l'amour de ton Pays. A cette époque la France est le plus beau Pays et le plus riche ; aujourd'hui, à l'aube du vingt et unième siècle, le chevalier doit l'aimer encore plus. Ce n'est pas le "clocher" qu'il faut aimer mais la France toute entière.

5/Tu ne reculeras pas devant l'ennemi. C'est la bravoure, le courage *"Mieus vaurait estre mors que coars apelés"*. L'honneur commence à entrer dans le combat, *"Un seul couart ferait une Ost descouragier"*; jusqu'à maintenant on aimait guerroyer, plus pour l'art du combat et le sang qui coule rouge sur une armure argent. Une phrase reflète bien le nouvel esprit qui anime les combats *"Les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire"*. Les deux chevaleries, celle de la légende et celle de l'histoire rivalisent de grandeur morale et de vaillance superbe. Malheureusement la Chevalerie, en trois siècles, deviendra une caricature de ce qu'elle était ; on se souvient de la bataille de Crécy où la vaillance "théatrale" fut vaincue par les archers génois.

6/Tu feras aux Infidèles une guerre sans trêve et sans merci. Tout ce qui n'était pas chrétien devenait sarrasin. N'oublions pas qu'au 8ème siècle les musulmans étaient venus jusqu'à Poitiers et qu'en 793, à Toulouse, ils faillirent se rendre maître de tout le midi de la France. Au 9ème siècle on les voyait encore partout sur les côtes françaises.

7/Tu t'acquitteras exactement de tes devoirs féodaux, s'ils ne sont pas contraire à la Loi de Dieu. Nóublions pas non plus qu'au 9ème siècle, le règime féodal, tant de fois funeste à l'Eglise et au Bien, était inévitable au milieu de ce terrible effarement ; il n'y a plus d'unité possible, le pouvoir central abdique, mille ambitions surgissent de partout. Alors les petits se mettent sous la protection des grands et des forts. Ces derniers en profiteront en exigeant d'eux cette promesse *"Nous vous servirons, nous serons vos hommes ; nous vous suivrons à la guerre ; nous vous serons fidèles jusqu'à l'effusion de notre sang, jusqu'à la mort"*.
Aujourd'hui, ce sera l'obéissance aux lois si elles répondent à l'ethique morale, sinon les contrecarrer avec la même vigueur.

8/Tu ne mentiras point, et seras fidèle à la parole donnée. *"Amis, li dit Rolant, garde-toi de mentir : car ça est une tâche qui moult fait repentir"*. Le respect des engagements féodaux a entrainé celui des autres engagements, en particulier "Ne pas mentir" et "Tenir parole" quelque soit la forme qu'ait pris l'engagement, avec solennité ou verbal.

9/Tu sera libéral, et feras largesse à tous. La libéralité n'est pas la charité, c'est le partage entre ceux qui ont beaucoup et ceux qui n'ont rien.

10/Tu seras partout et toujours, le Champion du Droit et du Bien contre l'injustice et le Mal. Ce commandement ne s'est inséré que petit à petit dans les actions des chevaliers. Il fallut beaucoup de temps pour transformer ces rudes guerriers en champions du droit et du bien.
Tel est le code de la chevalerie.

Il y aura naturellement, comme toujours, un contre-code satanique "Le singe de Dieu" (poëme de Gaydon) et bien d'autres.

Il y aura aussi un essai de chevalerie au 12ème siècle préconisé par l'Eglise : les "PECIARII" ou paissiers, les faiseurs de paix.

La décadence de la chevalerie commence dès le 12ème siècle, où la foi décroît et est doucement remplacée par les occupations de commerce, de finances et de gestion de patrimoine. Il y a aussi le développement excessif des Ordres de chevalerie comme la Chevalerie de la Passion du Christ créée par Philippe de Mézieres (habits superbes, titres très honorifiques etc)

La chevalerie d'aujourd'hui.

Il ne faut pas obligatoirement s'attacher à l'état militaire de la chevalerie. Le chevalier était un soldat parce que les circonstances historiques l'exigeaient. Aujourd'hui le chevalier est un "COMBATTANT", un "MILITANT", c'est à dire un chrétien qui entend défendre certaines valeurs spirituelles par tous les moyens légitimes, y compris le cas échéant, par les armes.

La chevalerie ne peut absolument plus être identifiée avec une cavalerie d'élite. Les fins de l'institution ne sont pas militaires, elles sont morales et spirituelles. Le chevalier reçoit l'Ordre de Chevalerie en vue d'établir la paix, par la justice et la charité, lesquelles requièrent parfois l'usage de la force armée.

Ignace de Loyola demandait sur son lit de mort et pour l'ordre qu'il avait fondé, la faveur d'avoir toujours des ennemis car il connaissait le jeu des forces en conflit dans le monde.

Les Templiers ont perdu ; leur chute est due à la convoitise de leurs ennemis. C'est l'avortement d'un grand espoir. Philippe Le Bel était l'Exécuteur suscité par les mauvais génies de la Terre, les biens matériels. Aujourd'hui, c'est toujours par nos ennemis, nos difficultés personnelles et nos réactions vis à vis de ces états de choses que nous apprendrons à nous connaitre.

La chevalerie se recrute dans l'élite, sans distinction de milieu social, elle a des règles précises d'ascèse personnelle et de moralité universelle et a pour but l'instauration et le maintient d'une chrétienté avec la défense de l'Eglise et des valeurs spirituelles. Dire qu'aujourd'hui elle ne peut être que chrétienne serait pour ceux qui prêchent la tolérance une intolérance.

Deux points importants cependant et qu'il ne faut pas négliger : Le mot chevalerie est totalement d'essence chrétienne même s'il est appliquable à d'autres religions ; il n'y a pas de préjugé de rang social comme semblent le croire les chevaliers de Malte.

Lorsqu'un écuyer est ordonné chevalier, cela veut dire, comme l'explique Saint Benoit pour la prêtrise, qu'il est «constitué en charge de». Saint-Thomas précise qu'un homme "ordonné" est pris tout entier, en lui même et en ses actes, et que par là, il diffère des autres hommes qui donnent aux fins qu'ils se proposent d'atteindre une part seulement de leur activité.

Il est ainsi aisé de comprendre que la "profession" dans un Ordre à une très grande stabilité.

Il est concevable de dire qu'un Ordre est une institution permanente, stable, homogène, tandis qu'un mouvement serait une mobilisation d'individus, de catégories très diverses, tirés momentanément de leur condition pour remédier à un désordre ou à autre chose.

Un Ordre a donc une règle et le meilleur exemple, parce que toujours en vigueur, est la règle de Saint-Benoît, instaurée au 6ème siècle, remarquable par son élévation spirituelle et par sa doctrine. J'ai mentionné Saint Benoit car on retrouve des passages entiers purement et simplement inscrits dans la Règle de l'Ordre du Temple après quelques modifications qui ont, par exemple, adouci le respect du jeûne pour les soldats.

La Règle primitive de 1128 (Concile de Troyes) sera revue en 1187 puis vers 1230 et enfin vers 1260.

La Quête Initiatique du Chevalier :

C'est tout d'abord le don de sa vie et l'accession au suprême degré de réalisation spirituelle. C'est la chevauchée entre le visible et l'invisible, entre la terre et le ciel, entre le spirituel et le temporel; c'est être une faction aux frontières des deux mondes. C'est un gardien, un guetteur.

Le chevalier est l'homme des limites, des marges, des zones de danger et de contact avec l'ennemi. qui doit s'éprouver lui-même constamment. Le chevalier incarne la conjonction des opposés, de l'extérieur et de l'intérieur, de l'action et de la contemplation, de la guerre et de la paix du coeur.

Eliphas Levi dans le Nuctéméron d'Apollonius de Thyane et en Génie de la cinquième heure aurait surnommé le chevalier "CAMAYSAR", Génie du mariage des contraires (c'est peut-être là aussi ce qui explique les deux cavaliers sur un seul cheval, ce sont les deux faces du même chevalier).

C'est l'aventure vécue qui va permettre au chevalier d'appréhender la conscience supérieure. Pour prendre l'exacte mesure de soi-même il va se mesurer aux forces aux prises dans le monde, il va parcourir son pavé mosaïque entre le noir et le blanc. C'est la recherche permanente de la "Réintégration" dans le divin, dans l'état primordial.

Le Saint Graal symbolise la puissance vivifiante et spirituelle manifestée dans les natures, le cosmos, il est le coeur de l'univers qui bat sans fin, l'axe central. Il est dit quelque part : *"L'accomplissement solaire du héros doit se réaliser simultanément dans le monde, en lui-même et en Dieu; la voie royale est celle du milieu où toutes choses sont unies. Elle implique une garde vigilante constante de son propre coeur, comme d'une place forte".*

L'Ordre chevaleresque continue d'exister en droit comme en fait, puisque le "BENEDICTIO MILITIS" figure toujours au Pontifical romain, et que des Prélats l'utilisent pour conférer la chevalerie.

Il y eut des Ordres fondés par des Princes, comme La Toison d'Or ou l'Ordre de Saint-Michel, qui s'occupaient plus des biens de l'Etat que du "Bien" commun. Il y règnait certes un esprit chevaleresque mais la Règle n'était plus la même. L'Eglise les érigea en "Confrèries".

Il y eut des Ordres religieux et militaires qui furent "sécularisés" par le Pape.

Il y eut aussi une légion d'Ordres indépendants dont, par exemple, les Ordres Maçonniques qui n'ont plus aucun aspect religieux.

L'Ordre Equestre du Saint Sépulcre : (cet Ordre remonte effectivement aux croisades, est devenu *Chanoines réguliers du Saint Sépulcre* puis *Franciscains Custodes du Saint Sépulcre*) est devenu un Ordre réel de chevalerie en 1868. En 1950, Pie XII en approuvait les statuts et confiait la grande maîtrise à un Cardinal de la Sainte Eglise romaine. Actuellement il n'y a aucun religieux dans cet Ordre. C'était un cas à signaler.

L'Ordre allemand des Chevaliers de Marie (D.M.R.O.) (Deutscher Marien Ritter Orden) n'a aussi que des laïcs et a fusionné le 25 mars 1950 avec l'Ordre des Chevaliers de Saint-Michel.

L'Ordre des Chevaliers de Notre Dame : Cet Ordre est aujourd'hui très actif, non seulement en France mais aussi sur le plan européen. Ses fins sont de mettre à la portée des hommes du 20ème siècle, par des adaptations opportunes, non seulement l'esprit et les oeuvres traditionnelles de la chevalerie mais aussi l'institution chevaleresque elle-même : SERVIR LA FOI, DEFENDRE L'EGLISE, PROMOUVOIR LA CHRETIENTE ET LA PAIX.

Les chevaliers de cet Ordre sont presque tous des laïcs et pourtant l'Eglise exerce sa juridiction sur les chevaliers aussi bien à titre individuel qu'à titre collectif. Ceci n'empêche pas les chevaliers de cet Ordre d'avoir une vie propre, civile, familiale ou politique mais toujours en accord avec la "REGLE".

Il y a aussi les Ordres du Saint-Esprit et de Saint-Lazare mais nous n'avons pas assez de documentation sur eux pour en parler sans abîmer la réalité.

L'Adoubement.

-1- Adoubement militaire :

On crée un chevalier avec une épée. L'épée n'est pas une arme vulgaire ou profane. Elle est au moyen-âge presque l'équivalent d'une personne. Elle a un nom, on la porte en permanence, elle est cruciforme, dans son pommeau y sont enfermées de précieuses reliques. Elle est l'arme des anges, elle est un objet sacré et consacré. Elle est enfin le signe distinctif, la fierté, la noblesse du chevalier. L'épée est noble; dès l'origine elle est chargée de symbolisme et son symbolisme demeure. L'adoubement est toujours en vigueur avec toute sa force permanente à travers les siècles.

Certains adoubements sont aujourd'hui pratiqués de la façon suivante : Veillée d'armes dans une Eglise, l'épée sur l'autel, après la messe bénédiction de l'épée, puis le chevalier parrain ayant reçu l'épée des mains du prêtre la remet au fourreau et la ceint au nouveau chevalier;

ensuite sortant l'épée du fourreau le parrain en donne trois coups de plat sur l'épaule du chevalier en disant une phrase rituélique, remet l'épée au fourreau, donne la colée (solide coup de paume de la main sur le cou en disant "*Esto miles fidelis*".
Le nouveau chevalier se relève, tire l'épée, la brandit par trois fois virilement, en essuie la lame sur son bras gauche, la repose au fourreau et reçoit le baiser de paix des chevaliers présents.

-2- Adoubement liturgique :

Un certain nombres d'écrits révèlent des adoubements religieux, à commencer par le Pontifical de Mayenne (950), le Pontifical de Reims (vers 1072), le Pontifical de Cambrai (1093), et d'autres encore.

Tous sont des "*BENEDICTIO NOVI MILITIS*" dont la rituélie se déroule à peu près de la façon suivante : Veillée d'armes et messe - Versets et trois Oraisons - Colée suivie d'une Oraison - Serment - Remise et bénédiction de l'épée, préalablement déposée sur l'autel - Cinction de l'épée - Baiser de Paix - Remise des Eperons par un chevalier ancien.

Il apparait difficile d'intercaler, dans ces cérémoniales d'importance, l'adoubement laïc qui interviendrait en plein office religieux.

Aujourd'hui s'il y a croisade chrétienne, elle n'est pas meurtrière comme dans l'extrémisme du Djihad islamique.

Le Père Daniélou disait "*Il serait grave que les religions servissent de prétexte et de facades à des conflits politiques*".

Un Chevalier aujourd'hui :

Louis Pauwells dit ceci : "*Pour que notre Chevalier voit notre civilisation comme une chose digne d'être vécue par une âme, il ne faudrait pas lui tenir le langage rétrospectif des sociologues. Il faudrait lui tenir un langage prospectif. Il faudrait lui montrer notre monde en marche, l'intelligence en marche, comme le formidable ébranlement d'une croisade. Il s'agit, encore une fois de délivrer le Saint-Sépulcre - l'esprit retenu dans la matière - et de repousser l'infidèle ; tout ce qui est infidèle à l'infini Pouvoir de l'esprit. Il s'agit toujours de religion : de rendre manifeste tout ce qui relie l'homme à sa propre grandeur et cette grandeur aux lois de l'Univers. Il faudrait lui montrer un monde où les cyclotrons sont comme des cathédrales, où les mathématiques sont comme un chant grégorien, où des transmutations s'opèrent, non seulement au sein de la matière, mais dans les cerveaux, où les masses humaines de toutes couleurs s'ébranlent, où l'interrogation de l'homme fait vibrer ses antennes dans les espaces cosmiques, où l'âme de la planète s'éveille*".

Cette vision très particulière de Pauwells montre un chevalier, en fait, peu déconcerté par nos techniques. La bombe atomique? Très fort, assurément, mais enfin c'est du même ordre que le feu grégeois, une technique de destruction, pas un pouvoir surnaturel. Faut-il l'employer contre les infidèles? Sûrement pas. Notre chevalier serait horifié par Hiroshima ; lui qui déteste l'arc et les archers parce qu'ils tuent à distance ... il rougirait de honte. En fait, il apprendrait, avec stupeur, qu'on se bat actuellement pour des puits de pétrole et non pour le Royaume de Dieu.

Au delà pourtant il découvrirait le choc des idéologies, que l'Infidèle n'est plus à Jérusalem ou chez les musulmans, qu'une très grande multitude d'hommes est courbée sous le joug d'hommes sans Foi ni Loi.

Alors ce chevalier, perdu dans notre monde, son sang généreux ne faisant qu'un tour appellerait les chrétiens, nous dirions les hommes de bonne volonté, à la croisade.

Il n'aurait en retour que ricanements ou explications du genre : que notre mystique est celle du "niveau de vie", du réfrigérateur, de la télévision, de la machine à laver. Quoi! On lui changerait son Dieu, ses croyances, sa croisade, ses cathédrales, son chant grégorien ; on lui dirait que l'homme s'est fait Dieu, ou qu'il est en voie de le devenir. Ca sent le sifflement du serpent.

Il serait effrayé car il finirait enfin par s'apercevoir qu'on cherche à lui dérober son Dieu Vivant et Transcendant, son Grand Architecte, pour l'assujettir aux éléments de ce monde. Ce serait la révolte en lui. La croisade ... mais c'est sur tous les fronts et sur tous les plans qu'il faut la mener.

Heureusement ... ce chevalier, à l'époque où nous vivons a existé et existe encore, il montre la voie. Aujourd'hui, sans déflorer les Mystères d'adoubements où la symbolique est totalement respectée, il peut être ajouté que certains chevaliers viennent toujours de Nazareth pour se diriger vers Jérusalem guidés par l'Ange Gabriel. Leurs outils sont identiques et les épreuves qu'ils subissent, aussi modernisées soient-elles, n'en demeurent pas moins d'un ésotérisme de la plus grande profondeur.

D'autres, sans cérémonie rituelique, sont par leur comportement des chevaliers. Ce sont Ghandi ... Saint-Ex ... Constant Chevillon pendant la dernière guerre ... c'est au même moment Robert Ambelain qui a continué au risque de sa vie, de garder actif le flambeau de Memphis-Misraïm ... c'est De Gaulle dans certaines de ses actions ... c'est Sadate dans son discours du 21 Novembre 1977 à la Knesset ... et combien d'inconnus, *"de petits, d'obscurs, de sans grade"...*

Pour conclure je vous citerai un authentique Chevalier, que je ne nommerai pas par profond respect de ses pensées, et qui écrivait dans l'un de ses livres peu connu avec pour titre "Les Sept Crêtes de la Civilisation" :

Vous êtes au combat ... Votre combat vous le livrez pour l'être humain, pour l'HOMME à sauvegarder dans son intégrité, sa force, sa plénitude. Votre combat signifie que vous n'acceptez pas ce qui détruit ou qui abaisse, pas plus que ce qui rend uniforme et monochrome.

Votre combat exige tout de vous : la noblesse de la charité, la droiture absolue, condition du total respect dû à l'être humain, la souffrance sans jamais de désespoir, l'exigence sinon la dureté pour vous-même, et l'inlassable et infinie compréhension vis-à-vis des autres, la force conquérante qui peut tout mais ne cède jamais à la démagogie, arme des faibles.

Vous êtes engagés ... Votre engagement suppose la recherche constante, pour vous et pour votre action, des sommets. ... Votre combat est celui d'une civilisation qui se meurt faute de gens hardis, faute surtout de Vérité ... Les sommets ne s'atteignent que par la lutte, la souffrance et le souffle ...

Votre combat est immense, il est fécond dans la mesure où il redonne confiance, où il protège sans abaisser, où il redresse sans mépriser, où il montre la route sans farder la vérité, en redonnant à l'homme tout ce qui est de l'homme. Et ce qui est de l'homme c'est l'amour fraternel, c'est la responsabilité acceptée, c'est la souffrance, tremplin du relèvement, c'est la droiture portée à la suprême exigence.

Vous êtes les combattants de la civilisation! Vous ne pouvez pas vous démettre de cet honneur sans manquer à l'être humain, respecté en tant qu'Etre unique, créature UNE, en qui se retrouve la plénitude de la création et de l'harmonie.

VOUS AVEZ DES CRETES A DEFENDRE, VOUS ETES LES DERNIERS COMBATTANTS DE CES DERNIERS SOMMETS. VOUS ETES COMBATTANTS DE LA CIVILISATION ET VOUS ETES COMPAGNONS DE L'HOMME ; A CE DOUBLE TITRE VOTRE PLACE EST SUR LES CRETES, DERNIERES DEFENSES D'UN MONDE, ET SUR LES SOMMETS, SUPREME ESPERANCE DES HOMMES".

Le FARFELU s'exprime ....

par André SABOURDY

PLEURONS EN CHŒUR... (Version II.)

Cet "amenuisement, ce reflet" estompé"... est toujours engendré... enfanté... par "la scission" qui semble... bien "imagée" par ce qu'on appelle la fission (nucléaire!...) décrite en bonne "logique" (au sujet de logique... voir: ARKOLOGIE. N°4. Page 19. paragraphe 4= Le farfelu ANTI-MYTHE...)

Fission (nucléaire) qui est = séparation, éclatement (en morceaux...) (voir Larousse)... Saint JOLIOT et Sainte CURIE... "précurseurs - Démonstrateurs"...

La fission (nucléaire...) notion "baratineuse"... "baratineusement" introduite dans la "pensée" (!) des humains, cette notion: LA FISSION (nucléaire...) engendre EN LES HUMAINS PEUR et donc SOUMISSION (tremblante et pleurante... "croque-mitaine" modèle AN 1000 - voir ARKOLOGIE. N°4. Le coin du farfelu!...) cette notion: LA FISSION-NUCLÉAIRE engendre un "mode" de vie, une façon d'être (!)... de voir (!!) un mode de vivre (!!)... en amoindri... en estompé... en "faire comme"... en homme en SECOND --- EN "REFLETS"... "EN OMBRE"... "COPIE ESTOMPÉE"... AYANT... "PERDU"

—

HÉLAS... SA LOGIQUE DE SECOND... DE REFLET... NE LUI PERMET PAS DE CONSTATER... DE VISIONNER... CE MANQUE... CE PERDU... (voir ARKOLOGIE N°6 - Page: 13.)

"ON VIVRA... MAIS ON VIVRA... MAL"

"murmurait" Einstein, à propos de la fission... ("dite") "nucléaire" (!) (Côté "bombe voir: ARKOLOGIE N°1. Page 10 - Paragraphes: 2-3-4-5...) Sainte bombe... dont on (nous...) cause tant!... Très Sainte CURIE... Priez pour nous!.....

LE SECOND... conçu... originellement pour AIDER... (Genèse: II-18.) pour "SECONDER"... quitte son "destin", sa "voie", et veut devenir le UN... le: LUI... originel... être COMME LUI...

L'homme: COMME DIEU... (et: CONTRE...)

La femme: COMME L'HOMME (et: CONTRE...)

—

- Fin de la version II.

Suite →

BON... revenons aux deuxièmes "Tables"---

Les deuxièmes "Tables" sont ce "MINIMUM" à assumer... avec en "plus" un "compromis": "Moïse-Dieu" (RIGUEUR ? un Chouia!.. MISÉRICORDE ?... un Max!...) pourque quand même les humains... VIVENT... pourque quandmême le "nouveau-né"... ce nouveau-né (prématuré: QUAND MÊME VIVE!) (et ACCÈDE ??? un jour...) Ces "secondes" Tables! ON NEST (nous humains...) QUE LES "SECONDS" Parole: pas fait exprès!

Les deuxièmes "Tables"... pour que "quand même"... les humains... VIVENT...
Les deuxièmes "Tables"...
Pour que "quand même" le "nouveau né" ce nouveau-né... (prématuré) QUAND MÊME... VIVE!
mais "VIVE...
... "en disque rayé..." (voir Isaac AZIMOF:??)

Disque rayé ?!? Disque rayé ?!?...

à quelques "temps" (!) "plus tard"... (ou) "plus tôt... va savoir...
"paf"... (ou "pof"...) sur "quoi"... il "tombe," le farfelu „banquetant„ tagliatelles... etc. (quif-quif texte: Arkologie N°11 haut de la page 48...)
Le farfelu... il "LIT" (!):

> . Rabbi Azaria commenta ainsi les paroles de Rabbi Chiméon ben Laqich : Il est écrit « car ce jour (le Chabat) Il chôma de tout Son travail » et l'on poursuit « voici les enfantements des cieux et de la terre quand ils furent créés, le jour où YHVH Elohim a fait la terre et les cieux » (Gen. 2:3,4)
>
> — quand un jour s'achève un autre commence, quand une semaine s'achève une autre commence, quand un mois s'achève un autre commence, quand une année s'achève une autre commence, [comme partant du] « jour même où YHVH Elohim a fait la terre et les cieux » [39].

39. Le temps laisse la création comme « au jour etc. ».

Reprenons :

— quand un jour s'achève un autre commence, quand une semaine s'achève une autre commence, quand un mois s'achève un autre commence, quand une année s'achève une autre commence, [comme partant du] « jour même où YHVH Elohim a fait la terre et les cieux » [39].

39. Le temps laisse la création comme au :

« jour même où YHVH Elohim

a fait la terre et les cieux »

Référence: MIDRACH RABBA. Tome I. Collection: Les Dix Paroles. Edition: VERDIER. 11220. LA GRASSE. (D.L: oct 1987) PAGE: 157. Note: 39.

Le Disque Rayé" d' AZIMOFF?... quif-quif... tout pareil!!!

ou: en similitude inversée:

Si c'est pas... COMME "le Disque Rayé" d'ASIMOFF... ça y ressemble!...

. Le temps laisse la création...

[comme partant du] « jour même...

où YHVH Elohim a fait la terre et les cieux »

(Référence: voir ci-dessus.)

Pas "étonnant" (!) que pour Moïse la "notion" (!) de "CALENDRIER" (écoulement (!) du TEMPS!...) le "concept" (!) de "CALENDRIER" (citation de mémoire: hélas!) l'ai laissé "perplexe" "dubitatif" "sceptique"... MOÏSE "étant... HORS DU TEMPS...

"HORS DU TEMPS" et PAR CE: HORS de "CE" TEMPS... (affligé du hoquet...) qui:

« laisse la création comme... partant du « jour même où YHVH Elohim a fait la terre et les cieux »

MOÏSE "hors du temps"... et par CE: hors du rayé... du disque!!!) _ Dibbouk... MAIS:

...Dhibouk...conte version "voyage"! le mot Dhibouk... DONC... "fait" revenir à la "mémoire" du farfelu cette variante (ou l'original!!!) du "conte" du Dhibouk (orthographe non garantie...) cette variante (ou l'original!??) précisant...., (grosso modo) que le Dhibouk, où que vous alliez, (ou allez...)... même en concorde ou T.G.V... le Dhibouk... vous dit "au revoir..." sur le quai... ou au bar de l'aéroport... et... à votre "arrivée" à Escanecrabe (code postal: 31350!) ou New-York... IL... est là, à vous ATTENDRE... devant un demi bien frais...
Sacré Dhibouk... mais:
"étant" ce qu'il EST et POUVANT ce qu'il PEUT (peut être SANS LE FAIRE!) laisse-t-il... le TEMPS (?) votre temps... VOUS-NOUS =
"mener"... "amener"... "ramener"...
(comme...) au jour MÊME... OÙ...

En "somme"... on se tape le rayé du disque... MAIS PAS LUI! et par... LÀ... "IL"... est... "DÉJÀ" (!)... LÀ... (évidemment... !?!...) puisqu' "IL" n'a pas "bougé" (et nous si!)

Cette version "voyage" du Dibbouk... "existe" (!!) puisqu'on me l'a conté (!!!!...) et que je vous la raconte!... Mais sans vous... garantir... du "tout"... "tout"... en tout cas, ça semble s'inscrire "au poil" dans le puzzle!... non?... Ah bon...
Par contre: l'aéroport, Escanecrabe, le T.G.V... sont bien évidemment... rajouts fantaisistes... du farfelu... (quoique)...
Chaque JOUR, chaque SEMAINE, chaque MOIS, chaque ANNÉE... chaque "tranche" (en somme...) mène, amène, ramène (ne sachant quel verbe "choisir"... je les mets tout les trois!... s'cusez!...) chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année... mène, amène, ramène "au":

Le temps laisse la création
[comme partant du] « jour même
où
YHVH Elohim a fait la terre et les cieux » (Référence voir ci-dessus...)

Le temps(!) laisse, mène, amène, ramène... (s'cusez... bis... ou... ter?...)
comme au jour MÊME... OÙ...

—

Alors?...

Alors le farfelu va se taper non pas un... mais deux coups de rosé!... à votre santé... bien sûr... mais aussi, et peut-être, surtout à la sienne!... (qu'à Dieu ne déplaise... autant qu'à vous même...)

—

---Disque rayé---ornière---

—

Pour que la "retombée"... en l'ornière (voir plus haut...) soit franchie, dépassée... pour que l'ornière soit: PFITT... plus LÀ! il SUFFIT!?!... (il suffit!... conflé le farfelu!...)... qu'ISRAËL... un ISRAËL, en "résultante"!?!? de son "compact" (même "disperse!?!.....) en sa "complétité" (sans que celà soit nécessité numérique de... comptable?...) mais en "résultante"... "compact en complet..." QUE L'ISRAËL... pratique DEUX CHABBATS CONSÉCUTIFS (Cité de mémoire... Talmud... dire de Rabbi... je sais plus son nom... s'cusez...)

—

DEUX CHABBATS CONSÉCUTIFS en "parfait... accompli..." "observance"... DE (LE) CE QU'EST LE CHABBAT

Deux Chabbats Consécutifs... et ON décolle... on peut presque COMPRENDRE l'évident du nécessaire de (ces) DEUX CHABBATS CONSÉCUTIFS!... consécutifs et HOP... c'est le pied!...

A SUIVRE .....

QUELQUES OUVRAGES

Le MESSAGE d'ELVIS PRESLEY

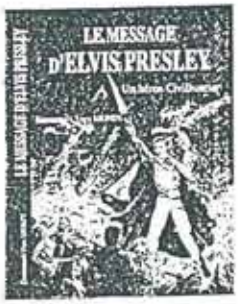
Après tant de livres consacrés à notre patrimoine traditionnel (Chevalerie, Langue des Oiseaux alchimique, Vénerie, Druidisme, Tapisseries et Architecture « sacrées »),

Emmanuel-Yves MONIN

nous avait conduit à regarder profondément en des oeuvres plus modernes : dans les écrits de George Sand ou dans le Petit Prince, il débusquait déjà « l'éternelle vérité » ...

Aujourd'hui, il nous expose les racines, les lignes de force et les structures des chansons interprêtées par ....

Elvis Presley : un message européen ancestral maintenu vivant par les pionniers qui firent les Etats-Unis et un message (via les compositeurs marqués par la philosophie hippie) que l'auteur n'hésite pas à qualifier de « civilisateur ... »



Distribué par La Table d'Emeraude

130 Francs.

L'Art de Transcaucasie

ROBERT DÉZÉLUS

L'Art de Transcaucasie appartient à la renaissance sumérienne dont le point culminant fut l'époque d'Uruk (3400 av. J.-C.) et à laquelle se rattache notre cycle historique. L'essor de Sumer ne fut possible qu'avec une expérience et des connaissances antérieures en partie préservées. Il surgit précisément dans ce vaste espace culturel plus ancien défini par l'Inde, l'Egypte et la Transcaucasie qu'occupait alors la nappe humaine des Basques orientaux, les Phéniciens, les Sumériens, les Egyptiens, les Hattis, les Hurris et autres peuples asianiques. Situé au carrefour de trois continents, Sumer recréa une culture universelle qui s'étendait de la Chine à l'Atlantique et qui unissait l'Orient et l'Occident.

L'héritage sumérien fut transmis à l'Ourartou puis à l'Arménie sans discontinuité. D'origine indo-européenne, les Arméniens se fondirent dans le creuset transcaucasien et leur mélange ethnique et linguistique avec les Ourartéens produisit l'Arménie.

Cet ouvrage consacré à l'Arménie présente des vues radicalement neuves. De Sumer à l'Arménie du 17ème siècle telle est la constante préoccupation de l'Art de Transcaucasie. L'Arménie est le lien qui nous relie à Sumer. On n'a pas suffisamment évalué jusqu'à ce jour le rôle considérable qu'elle détient dans notre cycle historique. Par la matière envisagée, par la durée considérée, le présent ouvrage lui restitue sa prééminence.

368 pages avec nombreuses illustrations en couleur et noir & blanc - 19x27 cm,

En librairie

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

℘ une **activité Architecture** : des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre.

℘ une **activité Arts Martiaux** : importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesse et le Bushido ; Aïkido, Taï Chi Chuan, Chi Kong. Renseignements auprès de A.- G. CHENIERE : 01 48 59 56 18.

℘ **ainsi que** : l'exploration de domaines nombreux et divers : • collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes • Feng Shui • Résonnance du Nombre dans l'Univers • Importance des Hauts Lieux Planétaires • Cohérence et utilisation du Livre de Thot (Tarot) • magnétisme Spirituel • et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie ...

☯ Ci-dessous, suivent quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés, vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs.

• Nécessité d'une nouvelle façon de penser • EIFS ou ondes de formes ? • Science et Radiesthésie • Les champs de cohérence • L'obs • l'Enel, la dualité dynamique • La notion de délocalisation • L'Ext. • Objet technique, esthétique et phéniste • Le champs physique, le champ vital, le champs psychique • Petit historique des recherches sur les formes • Le cumulaire, le décalaire, le canal • Le local et le global • Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement • L'auréolaire • Le chevauchement • Les Fractants.

☯ La pratique du pendule • Conventions mentales et recherches • Les différents types de pendules et mancies • Le Nord de forme • Les polarités • Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M • Les autres EIFS • Le pendule universel • Les champs de Taofel • Les niveaux d'équivalence, les états • Les différentes catégories de formes • Tester les systèmes vivants • Expériences diverses avec les formes.

CALENDRIER

Georges HADJO - organise et/ou participe à des ateliers, conférences, séminaires les **4, 24, 25 et 26 octobre 1997** ℘ 01 39 69 35 95 **Cf. page 44 de cette revue.**

Serge HENNEMANN- organise et/ou participe à des ateliers, conférences, séminaires les **4, 24, 25 et 26 octobre, 19 novembre et 6 décembre 1997, et 27 septembre, 11 octobre et 29 novembre 1997** - ℘ 01 42 43 05 14. **Cf. page 44 de cette revue et plaquette sur la cave du Château Romanin.**

VIRYA - stages de différents niveaux sur la Kabbale. Information : Association SOD ADAMANTHA - BP 279 - Quartier Gaudissard - 13360 ROQUEVAIRE.

Alex CHENIERE - stages de TAI CHI CHUAN ℘ 01 48 59 56 18 - séances au Cercle Christian Tisser - 108, rue de Fontenay - 94300 VINCENNES le mardi de 19h15 à 20h45 pour les débutants - de 20h15 à 21h45 pour les anciens - le jeudi de 20h30 à 21h45 pour tous les niveaux - **Cf. page 44 de cette revue pour l'organisation d'un week end.**

BIOGMA (sarl) ***au rythme - élément Terre*** – BP 24 - 09270 MAZERES ℘ 05 61 69 40 55 (nouvelles coordonnées) - Des appareils de détection, des stages pour associer ENVIRONNEMENT, ARCHITECTURE et BIEN VIVRE.

Marin de CHARETTE - stages toute l'année sur, entre Autres ... l'ASTURGIE, c'est-à-dire l'Astrologie - d'UN AUTRE TEMPS (d'UN-nôtre TEMPS) ℘ 04 67 60 96 26.

A.M. BRANCA - cours approfondis sur l'étude des formes et leurs effets. Séminaire avec l'**IMEV du 1er au 5 juillet 1997** aux environs de FONT ROMEU - ℘ 01 45 42 58 72 après 21h A.M. BRANCA

Bernard DESAMORE - organise du **12 au 14 juillet 1997** un week-end de rencontres, détente et de découverte à l' Abbaye de la Pierre qui Vire (près de VEZELAY) Informations : ℘ domicile : 01 60 17 64 89 ℘ bureau 01 40 06 43 39.

Dominique LE GALL - vous propose sur Paris et Région Parisienne un programme d'activités traitant de l'Astrologie angélique et spirituelle, Talismanie, ... des rencontres d'étude de la Jérusalem Céleste, des séminaires. Information ℘ 01 39 70 66 27. **Cf. en page 44 de cette revue.**

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

à retourner à : ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT DENIS

(numéros 15 et 16) - Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 50 F le numéro).
Ci-joint mon règlement de 100 F par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

A ..... le ..... Signature :

M. Mme, Melle : (en capitales) : ..... Raison sociale : .....
Fonction : ..... Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : ..... ℘ .....

Je désire recevoir les numéros 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 : 55 F le numéro
Pour 3 numéros commandés, le 4ème vous est gracieusement offert à choisir parmi les numéros 1 ou 11
Ci-joint règlement par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

A ..... le ..... Signature :